

Diplomatie parlementaire : l'Algérie renforce ses passerelles arabo-africaines P4



Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger
Un tremplin pour le « know how » de l'intelligentsia algérienne P3

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Lundi 29 juin 2026 / N° 1370 / PRIX 20 DA

Un match-poursuite (3-3) entre l'Algérie et l'Autriche et une qualifi héroïque des Verts aux 32^{es} de finale de Coupe du monde

UN SUSPENSE À COUPER LE SOUFFLE !

Mission accomplie : les verts ont réussi à renverser puis bousculer l'Autriche dans l'ultime match des groupes de la coupe du monde 2026. Au bout une qualif. aux 1/16^e bien méritée un gros défi suisse à remporter pour poursuivre l'aventure. P12



LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME : L'ALGÉRIE MONTRE LA VOIE

 P2

Après la réhabilitation de sa piste
**L'AÉROPORT DE HASSI MESSAOUD
REPREND SON ENVOL** P4

Élections législatives

LA DIASPORA OUVRE LE BAL

Avec ce premier week-end de vote à l'extérieur, c'est toute une partie de l'Algérie qui, de loin, fait entendre sa voix dans la construction de l'avenir national. P2



Lutte contre l'extrémisme L'Algérie montre la voie

L'expérience algérienne en matière de lutte contre l'extrémisme a été mise en avant comme un modèle de référence lors d'une session de formation consacrée au « renforcement de l'immunité intellectuelle et à la déconstruction du discours extrémiste », organisée à Niamey (Niger) par la Ligue des oulémas, prédicateurs et imams des pays du Sahel. À cette occasion, une communication intitulée « la lutte contre l'extrémisme à travers les médias : l'Algérie comme modèle » a présenté la stratégie algérienne de développement des compétences numériques des imams. Le conférencier a notamment exposé plusieurs axes de cette approche, parmi lesquels le renouvellement du discours religieux afin de mieux répondre aux préoccupations de la jeunesse, le renforcement de la sécurité numérique ainsi que la déconstruction des stratégies de propagande des groupes extrémistes sur les plateformes électroniques. L'accent a également été mis sur la production de contenus numériques attractifs et porteurs de valeurs, inspirés de l'expérience algérienne dans l'utilisation des médias. Organisée du 26 au 28 juin, cette session de formation s'inscrit dans le cadre des efforts régionaux visant à promouvoir la sécurité intellectuelle et à renforcer les mécanismes de prévention face aux menaces transfrontalières qui fragilisent le tissu social des pays du Sahel. Elle a permis de doter les cadres du secteur religieux nigérien d'outils destinés à prévenir et combattre les discours extrémistes. Au cours des travaux, le secrétaire général de la Ligue, Lakhmissi Bezzaz, est intervenu sur le thème des « Fondements religieux invoqués par le terrorisme et leur déconstruction ». Il a insisté sur la nécessité de consolider l'immunité intellectuelle à travers une réponse scientifique et rigoureuse aux concepts instrumentalisés par les mouvements extrémistes, tels que la gouvernance, le jihad, le takfir, l'allégeance ou encore l'ordonnance du bien et l'interdiction du mal, tout en mettant en garde contre les « fatwas importées », déconnectées des réalités propres aux sociétés sahéliennes. De son côté, le spécialiste Kamel Chekkat a animé une conférence sur « L'enracinement des valeurs de tolérance et de modération », mettant en lumière les finalités de la charia dans la protection des intérêts fondamentaux de l'être humain : la religion, la vie, la raison, la descendance et les biens. Il a également illustré son propos par plusieurs exemples historiques tirés du continent africain, témoignant de la capacité des sociétés à préserver la coexistence malgré leur diversité. Le Dr Ibrahim Moussa Souleiman a, pour sa part, analysé les mécanismes de l'extrémisme violent, identifiant les principaux facteurs exploités par les groupes terroristes pour recruter les jeunes, notamment la pauvreté, l'ignorance et les conflits communautaires, tout en présentant les principaux signes permettant de détecter précocement les dérives extrémistes. Enfin, le président de la Ligue, le Dr Aboubacar Ould Modou, a consacré son intervention aux défis du discours religieux et aux mécanismes de son renouvellement, soulignant que la capacité des imams à comprendre les mutations contemporaines constitue un levier essentiel pour prévenir les phénomènes de radicalisation. L'extrémisme violent demeure un défi majeur pour plusieurs pays d'Afrique du Nord et du Sahel. L'Algérie s'est engagée, ces dernières années, dans une action soutenue aux niveaux régional, continental et international afin d'en contenir les effets, à travers des initiatives diplomatiques, des programmes de développement et des actions de coopération en faveur des pays africains. **R. N.**

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

La diaspora ouvre le bal

Les membres de la communauté algérienne établie à l'étranger ont commencé à voter samedi passé pour les élections législatives. Un scrutin attendu qui marque une nouvelle étape dans la participation de la diaspora à la vie politique nationale.

PAR BOUALEM B.

Depuis Alger, l'opération est suivie avec attention par le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelfane. Accompagné du directeur général des affaires consulaires et de la communauté nationale à l'étranger, Meddah Rachid, et de cadres du ministère des Affaires étrangères, il a supervisé en direct le lancement du vote depuis la salle des opérations dédiée. L'ANIE a souligné que des statistiques instantanées sur la participation sont examinées en continu, tout comme l'organisation mise en place au sein des représentations diplomatiques et consulaires. En Tunisie, 15 126 électeurs sont inscrits sur les listes dans les trois centres électoraux ouverts. Le consulat général à Tunis, celui du Kef et celui de Gafsa. Au total, 21 bureaux de vote, fixes et itinérants, ont été déployés à travers les différents gouvernorats. Les urnes sont ouvertes de 8 h à 19 h. Le coordinateur de l'ANIE pour la zone Afrique, Nabil Naka, a assuré que toutes les mesures organisationnelles et logistiques avaient été prises pour garantir le bon déroulement de cette échéance. De l'autre côté de la Méditerranée, 7 073 électeurs ont également pu exercer leur droit de vote. Les opérations se déroulent



à l'ambassade à Rome ainsi qu'aux consulats généraux de Naples et de Milan. À Naples et Milan, des bureaux fixes sont ouverts du 27 juin au 2 juillet, complétés par un important dispositif de bureaux itinérants qui sillonnent de nombreuses villes : Capaccio Paestum, Aversa, Caserte, Palerme, Catane, Bari ou encore Turin, Gênes et Florence, parmi d'autres. En Belgique, où près de 18 000 électeurs sont attendus, huit bureaux ont ouvert leurs portes dès 8 h du matin dans les principales villes (Bruxelles, Gand, Liège, Mons,

Charleroi, Courtrai et Anvers), auxquels s'ajoute un bureau au Grand-Duché de Luxembourg. Le coordinateur de l'ANIE sur place, Hakem Torchi, a indiqué que tous les moyens humains et matériels nécessaires avaient été mobilisés. Le vote est également lancé en Espagne, en France et dans d'autres pays d'implantation de la communauté nationale à l'étranger. Ces élections revêtent une importance particulière puisque le nombre de sièges réservés à la communauté nationale à l'étranger à l'Assemblée populaire nationale a été porté à 12, en

fonction de la densité démographique. La campagne a été marquée par une vive compétition. 66 listes, issues de partis politiques et de candidats indépendants, se sont affrontées. Au total, le corps électoral national compte 24 727 041 électeurs, dont 854 285 à l'étranger, répartis en huit zones géographiques. Avec ce premier week-end de vote à l'extérieur, c'est toute une partie de l'Algérie qui, de loin, fait entendre sa voix dans la construction de l'avenir national. Les jours à venir diront quelle sera l'ampleur réelle de cette participation. **■**

BUREAUX DE VOTE ITINÉRANTS

À la rencontre des électeurs les plus isolés

Dans les vastes étendues du Sud où les distances se mesurent parfois en centaines de kilomètres, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) déploie un dispositif particulier pour que nul ne soit exclu du rendez-vous démocratique des Législatives du 2 juillet. Onze bureaux de vote itinérants ont pris le départ hier depuis Tindouf, direction les zones éparses et enclavées des communes de Tindouf et d'Oum Lassel. Une opération qui s'inscrit dans la continuité des premières caravanes parties samedi vers Chenachene et El Kahal, et qui sera suivie par d'autres convois à destination de Gara Djebilet, Hassi Nagua, Bouogba, El-Houaouiche, Tefagoumet ou encore Hassi El-Beida. Certaines de ces missions exigent de parcourir plus de 800 kilomètres. Un défi logistique que

l'ANIE a anticipé en activant les dispositions de la loi organique relative au régime électoral, qui permet d'avancer l'ouverture du scrutin de 72 heures dans les régions éloignées. « Le départ anticipé de ces caravanes vise à assurer leur arrivée dans les délais, afin de permettre le début des opérations de vote dès lundi, ainsi que l'achèvement du scrutin et du dépouillement dans les délais légaux », explique Mohamed Bendine, délégué de wilaya de l'ANIE à Tindouf. Sur le terrain, l'organisation apparaît minutieuse. Équipes d'encadrement, présidents de bureaux et leurs adjoints, agents scrutateurs... tout a été finalisé. Les représentants des listes de candidats et les observateurs peuvent accompagner les convois, gage de transparence revendiqué par l'institution. Les présidents des bureaux itinérants

eux-mêmes ont assuré que les moyens de transport et les équipements étaient « fin prêts », tandis que les représentants des candidats ont salué des conditions organisationnelles satisfaisantes. À Béchar, le même souci d'inclusion prévaut. Deux bureaux de vote itinérants quitteront aujourd'hui la commune frontalière de Béni Ounif, située à 110 km au nord du chef-lieu de wilaya, pour rejoindre les zones nomades et éparses d'Oued Namous et de Zousfana. Ils permettront à 1 680 électeurs d'exercer leur droit de vote dans de bonnes conditions. Deux autres bureaux sont prévus mardi et mercredi au profit des communes de Béchar et d'Abadla, touchant 554 électeurs supplémentaires. Le coordinateur local de l'ANIE, Abdelkrim Benmansour, a souligné que toutes les dispositions matériel-

les, logistiques et humaines ont été prises pour respecter les exigences légales imposées par l'éloignement géographique. Au total, la wilaya de Béchar compte 187 362 électeurs inscrits, dont 259 nouveaux, qui seront appelés aux urnes le 2 juillet à travers 63 centres de vote. Ces bureaux itinérants viennent compléter ce dispositif pour que les populations nomades et isolées ne restent pas en marge du processus électoral. Dans un pays où une partie de la population vit loin des grands centres urbains, ces caravanes électorales incarnent l'effort concret pour rendre le droit de vote effectif, quel que soit le lieu de résidence. Un rappel que la démocratie, pour être pleine et entière, doit parfois prendre la route, traverser le désert et aller à la rencontre des citoyens. **B. B.**

L'EXPRESS

Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

HAUT CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE
NATIONALE À L'ÉTRANGER**Un tremplin pour le « know how »
de l'intelligentsia algérienne**

Les travaux de la réunion constitutive du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger ont débuté, hier, au Pôle scientifique et technologique Chahid Abdelhafid-Ihaddaden à Alger.

Cette instance relevant de la Présidence de la République, doté de l'autonomie financière et administrative réunit 31 scientifiques et chercheurs algériens de renom établis à travers le monde, dont les professeurs Elias Zerhouni et Belgacem Haba, avec pour mission de renforcer les liens entre les compétences de la diaspora et les institutions nationales. Lors de l'ouverture des travaux, le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamel Baddari, a souligné que la création de ce conseil répond aux engagements du président de la République visant à associer les compétences algériennes établies à l'étranger au développement du pays, notamment à travers le transfert de savoir-faire, l'innovation et l'accompagnement scientifique.

Le Conseil supérieur aura notamment pour objectif de promouvoir une coopération durable entre les chercheurs de la diaspora, les universités et les centres de recherche algériens, afin de soutenir le développement scientifique, technologique et économique du pays.

Pour rappel, cette rencontre est intervenue au lendemain de l'approbation du Conseil des ministres, la création de cette instance en tant qu'organe consultatif placé sous l'autorité de la Présidence. Lors de cette réunion, le président de la République a lancé « un appel à tous les enfants de l'Algérie parmi les pôles du savoir à travers le monde » afin qu'ils prennent part au projet de développement du pays et contribuent, à travers leurs expériences et leurs compétences, à son accession au rang des nations développées. Abdelmadjid Tebboune a



également souligné que « la nation algérienne est fière de ses compétences où qu'elles se trouvent à travers le monde », réaffirmant son engagement à leur ouvrir « largement la porte

de la liberté » afin qu'elles puissent participer, aux côtés de leurs homologues établis en Algérie, à « développer davantage le pays et le hisser au rang des Etats avancés ».

M. K.

**L'ALGÉRIE INTERPELLE L'ONU SUR L'HÉRITAGE
COLONIAL, DONT LES MINES ANTIPERSONNEL
A Genève, Idris Latreche dénonce
des séquelles incommensurables**

L'Algérie réaffirme à l'ONU que sa politique de lutte contre les mines antipersonnel s'appuie sur l'expérience douloureuse des mines laissées par le colonisateur français, dont les conséquences persistent encore aujourd'hui.

Par la voix de son représentant permanent auprès de l'Office des Nations unies à Genève, Idris Latreche, l'Algérie a affirmé que son approche dans le traitement du dossier des mines reposait sur une expérience nationale douloureuse, en raison des conséquences et effets des mines antipersonnel laissées par le colonisateur français et qui demeurent visibles jusqu'à ce jour.

**Impact majeur sur les droits
fondamentaux**

Intervenant à l'issue du rapport du Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH), lors du dialogue interactif tenu par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies (CDH), sur les effets des mines antipersonnel sur les droits de l'homme, Latreche a précisé que « les conséquences de ces mines antipersonnel ne se limitent pas aux pertes humaines directes, mais s'étendent à un large éventail de droits fondamentaux de l'homme », notamment le droit à la vie, à la santé, au développement et à la liberté de circulation.

L'Algérie a exprimé son « regret que le rapport n'ait pas consacré une plus grande place aux effets persistants des mines héritées de la période coloniale, d'autant plus que leurs consé-



quences s'étendent du passé pour affecter le présent et l'avenir des peuples ». Et d'ajouter que « l'approche de l'Algérie repose avant tout sur sa propre expérience douloureuse, se retrouvant confrontée après l'indépendance à un lourd héritage de près de 11 millions de mines antipersonnel posées par le colonisateur français le long des frontières Est et Ouest ».

« Malgré la réussite de l'Algérie à dépolluer son territoire grâce aux efforts de ses enfants et à ses propres moyens nationaux, les séquelles de cet héritage colonial demeurent visibles jusqu'à ce jour, à travers les souffrances des rescapés », a-t-il indiqué.

Au cours de cette séance, le représentant per-

manent de l'Algérie a lu une déclaration conjointe au nom de la Croatie, du Mozambique, du Pérou, de l'Afrique du Sud, du Royaume-Uni, du Vanuatu, ainsi que de 70 autres Etats, concernant les effets des mines antipersonnel sur les droits de l'homme.

L'ambassadeur Idris Latreche a insisté sur la nécessité de placer les droits et les besoins des victimes, ainsi que des communautés touchées, au cœur des efforts internationaux. Il a également appelé à un renforcement de l'engagement politique en faveur d'une adhésion universelle aux mécanismes internationaux pertinents, notamment la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel.

R. N.

**Éditorial
L'EXPRESS****LE CHOIX DE
L'INTELLIGENCE**

PAR NASSIM TERKI

Les pays qui avancent durablement sont ceux qui savent reconnaître la valeur de leurs compétences et leur donner les moyens d'agir. L'Algérie vient d'adresser un message clair en installant le Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger. Derrière cette décision se dessine une conviction simple : les femmes et les hommes de science constituent une richesse nationale, quel que soit le pays où ils exercent.

La réunion constitutive de cette nouvelle instance, organisée dimanche au Pôle scientifique et technologique Chahid-Abdelhafid-Ihaddaden de Sidi Abdellah, donne corps à une orientation voulue par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. En plaçant ce Conseil sous l'autorité de la Présidence de la République et en lui accordant une autonomie financière et administrative, le chef de l'État lui confère un rôle stratégique dans la construction de l'Algérie de demain.

Ce choix traduit une vision selon laquelle le développement d'une nation ne repose plus uniquement sur ses ressources naturelles, mais aussi sur sa capacité à mobiliser ses savoirs, ses chercheurs et ses innovateurs. Le Haut Conseil réunit trente et un scientifiques algériens parmi les plus reconnus dans leurs domaines, à l'image des professeurs Elias Zerhouni et Belgacem Haba. Ces parcours d'excellence, forgés dans les plus grands laboratoires et centres de recherche internationaux, représentent un capital scientifique considérable. Leur mission est désormais de mettre cette expérience au service des universités, des centres de recherche et des institutions nationales afin d'accélérer l'innovation, le transfert de technologies et le développement de projets à forte valeur ajoutée.

En accueillant les membres du Conseil, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a rappelé que cette démarche concrétise les engagements du président de la République en faveur d'une implication plus forte des compétences nationales établies à l'étranger. L'objectif est de construire une coopération permanente entre la diaspora scientifique et les acteurs nationaux, au bénéfice de la recherche, de l'économie et de l'industrie.

L'appel lancé par le président Tebboune aux scientifiques algériens installés à travers le monde prend ainsi tout son sens. Il ne s'agit pas seulement de solliciter leur expertise, mais de leur offrir un cadre institutionnel où leurs propositions pourront contribuer aux grandes orientations du pays. Cette approche rompt avec une logique ponctuelle pour inscrire cette coopération dans la durée.

Les réactions favorables exprimées par plusieurs associations de la diaspora, notamment en France et en Belgique, montrent que cette initiative répond à une attente ancienne. Elle ouvre une nouvelle étape fondée sur la confiance, le dialogue et la valorisation des compétences.

À l'heure où la maîtrise de la connaissance est devenue un facteur déterminant de souveraineté, l'Algérie fait le pari de l'intelligence. En rapprochant ses meilleurs chercheurs de ses institutions, elle affirme que son avenir se construira autant dans les laboratoires que dans les universités, les entreprises innovantes et les centres de décision. Ce choix est celui d'un État qui entend faire de la science non seulement un outil de développement, mais aussi un pilier de sa puissance et de son rayonnement.

Diplomatie parlementaire L'Algérie renforce ses passerelles arabo- africaines

Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a présidé, hier au siège de l'institution, la cérémonie d'installation des groupes de fraternité et d'amitié parlementaire liant le Conseil de la nation aux chambres hautes du Sultanat d'Oman, de la République du Congo, de l'Éthiopie, de la Sierra Leone, du Royaume hachémite de Jordanie, du Royaume de Bahreïn, de la Côte d'Ivoire et de la République arabe d'Égypte. À cette occasion, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, M. Nasri a rappelé que l'Algérie, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, demeure fidèle à sa vocation historique de consolidation des liens arabes et africains et de défense des causes de libération, de justice et de développement partagé. Il a souligné que cette double appartenance constitue, selon lui, un véritable levier de puissance et de rayonnement sur les plans régional et international. Le président du Conseil de la nation a affirmé que l'Algérie poursuit, avec confiance et détermination, ses efforts en faveur du renforcement de la coopération et de la solidarité africaines, tout en insistant sur la nécessité d'un rapprochement plus étroit entre les espaces arabe et africain face aux profondes mutations internationales, à la convergence des intérêts et aux défis communs. Selon lui, un partenariat arabo-africain renforcé est susceptible d'ouvrir de nouvelles perspectives en matière de développement durable, de sécurité, de stabilité et d'intégration économique et commerciale. Une telle dynamique offrirait également aux peuples des deux espaces une capacité accrue à relever les défis mondiaux et à défendre leurs intérêts dans les différentes enceintes internationales. Azouz Nasri a appelé les parlements arabes et africains à traduire cette volonté de rapprochement en projets concrets et en initiatives communes, afin de bâtir un espace parlementaire arabo-africain fort, capable de peser dans l'élaboration du nouvel ordre international. Il a mis en avant le rôle de la diplomatie parlementaire, qu'il considère comme l'un des instruments les plus efficaces pour rapprocher les peuples et les institutions législatives, grâce aux espaces de dialogue, d'échange d'expériences, de concertation et de défense des causes justes qu'elle offre. Dans cette optique, l'installation des groupes parlementaires de fraternité et d'amitié représente, selon lui, un outil privilégié pour consolider les relations historiques entre les pays arabes et africains, renforcer les liens de solidarité et d'intégration et faire des parlements de véritables passerelles de rapprochement humain et civilisationnel. Ces mécanismes doivent également contribuer à façonner un ordre international davantage en phase avec les aspirations des peuples à la prospérité, au progrès et à la dignité. Évoquant le contexte international actuel, marqué, selon lui, par des mutations rapides et des atteintes répétées aux identités arabe et africaine, le président du Conseil de la nation a plaidé pour une intensification de la concertation et une coordination plus étroite entre les parlementaires des deux espaces. Il a appelé les élus à assumer pleinement leur rôle en préservant la dynamique de coopération au sein des organisations parlementaires arabes et africaines et en renforçant leur coordination dans les différentes instances internationales. Azouz Nasri a enfin réaffirmé le soutien constant de l'Algérie au peuple palestinien, rappelant l'attachement du pays à la défense de ses droits légitimes, notamment son droit à établir un État indépendant avec El-Qods pour capitale.

DEVANT UNE MISSION DU FMI

L'Algérie défend ses choix économiques

Face aux experts du Fonds monétaire international, Alger met en avant les réformes engagées pour consolider son économie, renforcer son attractivité et accélérer sa diversification. Des consultations annuelles qui permettront au FMI d'évaluer les avancées réalisées et les défis restant à relever.

PAR MAHREZ Z

Une mission du Fonds monétaire international (FMI) séjourne actuellement en Algérie dans le cadre des consultations annuelles consacrées à l'évaluation des réformes économiques engagées par le pays. Cette visite, organisée au titre des consultations prévues par l'article IV des statuts du FMI, permet à l'institution de dresser un état des lieux de l'évolution de l'économie algérienne et d'échanger avec les pouvoirs publics ainsi qu'avec les principaux responsables des secteurs économiques autour des réformes mises en œuvre, en vue de la publication de ses conclusions. Contrairement à un programme d'assistance financière, ces consultations relèvent de la mission de surveillance économique exercée par le Fonds auprès de l'ensemble de ses États membres. Elles donnent lieu à une série de rencontres avec les ministères, les institutions financières et les organismes publics afin d'évaluer les politiques économiques conduites, d'identifier les principaux risques et, le cas échéant, de formuler des recommandations. Cette visite intervient dans un contexte marqué par les différentes initiatives engagées par les pouvoirs publics pour moderniser le cadre économique et améliorer l'environnement des affaires. Elle s'inscrit également dans le prolongement des recommandations formulées par le FMI lors de la précédente consultation, invitant notamment à poursuivre la diversification de l'économie, à renforcer le rôle du secteur privé, à accroître les recettes hors hydrocarbures et à préserver les équilibres budgétaires. À l'issue de cette mission, les experts du Fonds élaboreront leur rapport



annuel sur l'Algérie. Celui-ci sera ensuite examiné par le Conseil d'administration du FMI avant sa publication. Ce document constituera une référence importante pour apprécier l'évaluation portée par l'institution sur les performances de l'économie algérienne, les avancées réalisées dans la mise en œuvre des réformes et les défis restant à relever pour assurer une croissance durable et moins dépendante des hydrocarbures. Au cours de son séjour, la délégation conduite par le chef de mission pour l'Algérie, Charalambos Tsangarides, a multiplié, ces derniers jours, les réunions avec plusieurs membres du gouvernement et responsables d'institutions économiques. Hier, la délégation du FMI a rencontré le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, qui a présenté les réformes engagées afin d'améliorer le climat de l'investissement et de

renforcer l'attractivité de l'économie nationale. Il a notamment évoqué la simplification des procédures administratives, le développement du dispositif d'accompagnement des investisseurs à travers la réforme du guichet unique, la numérisation des services ainsi que le renforcement de la transparence dans la gestion du foncier économique. Le directeur général de l'AAPI a également dressé le bilan de l'investissement en Algérie et de la dynamique observée dans les différents secteurs. Il a mis en avant les principaux projets structurants en cours de réalisation à travers les différentes wilayas, dans le cadre des efforts de l'État visant à diversifier l'économie nationale et à promouvoir un développement régional équilibré. Le secteur de l'énergie a également occupé une place centrale dans les consultations de la mission du FMI. La délégation a ainsi été reçue, la semaine dernière, par le ministre de l'Énergie, des

Mines et des Énergies renouvelables, qui a présenté les perspectives de développement du secteur ainsi que les réformes destinées à renforcer son attractivité. Le ministre a notamment mis en avant le lancement de l'appel d'offres international « Algeria Bid Round 2026 », les projets de réduction des émissions de méthane et du torchage, les initiatives de captage et de stockage du carbone, ainsi que les programmes consacrés à l'hydrogène et au dessalement de l'eau de mer. Les échanges entre les pouvoirs publics et les représentants du FMI se sont également étendus au commerce extérieur. Les autorités ont présenté leur stratégie de développement des exportations hors hydrocarbures, avec pour objectif de renforcer la contribution des secteurs productifs aux recettes d'exportation et de consolider la résilience de l'économie nationale face aux fluctuations des marchés énergétiques. ■

APRÈS LA RÉHABILITATION DE SA PISTE

L'aéroport de Hassi Messaoud reprend son envol



L'aéroport Krim-Belkacem de Hassi Messaoud reprend progressivement ses activités après l'achèvement des travaux de réaménagement de la piste principale. Une dizaine de vols quotidiens sont désormais assurés sur les lignes intérieures, ont indiqué, dimanche, les responsables de la

structure aéroportuaire. La reprise des dessertes s'effectue selon un programme soigneusement élaboré, en coordination avec l'ensemble des intervenants du secteur du transport aérien, afin d'augmenter progressivement le rythme des vols jusqu'au rétablissement complet du programme de dessertes, dans

le strict respect des normes de sécurité de la navigation aérienne, a précisé le directeur par intérim de l'aéroport, Abdelwahab Abbab. La reprise des vols intérieurs permet d'assurer la continuité du service public tout en répondant aux besoins des voyageurs et des opérateurs économiques, notamment ceux du secteur pétrolier, compte tenu du rôle stratégique de cette infrastructure, principal point d'accès à l'un des plus importants pôles énergétiques du pays. Selon le même responsable, l'aéroport Krim-Belkacem de Hassi Messaoud continue d'assurer pleinement sa mission de liaison avec les différents aéroports nationaux. Il facilite le transport des voyageurs ainsi que celui des travailleurs des entreprises pétrolières, tout en soutenant

l'activité économique et les investissements dans la région. Au titre du bilan d'activité de 2025, l'aéroport a enregistré 4 572 vols intérieurs, 170 vols internationaux ainsi que 12 821 mouvements liés aux activités pétrolières, un niveau d'activité qui témoigne de la montée en puissance de cette plateforme aéroportuaire. Concernant les projets en cours, le directeur par intérim a annoncé la poursuite des travaux de réalisation de quatre aires de stationnement pour aéronefs. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre d'un vaste programme de modernisation des installations, visant à améliorer les conditions d'accueil des voyageurs, à renforcer les capacités opérationnelles de l'aéroport et à accompagner la croissance continue du trafic aérien. ■

PROTECTION CIVILE

Sayoud annonce le recrutement de 3000 nouveaux agents en 2026

« Les effectifs de la protection civile seront renforcés par le recrutement de 3000 nouveaux agents, a annoncé hier le ministre de l'Intérieur des collectivités locales et des transports, Saïd Sayoud à partir de Blida, où il a supervisé une manœuvre de simulation de lutte contre les feux de forêts ».

PAR MERIEM KACI

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a supervisé hier, à Oued El Kerrach (Chrèa), une vaste simulation de lutte contre les feux de forêt, en présence du directeur général de la Sécurité nationale, Ali Badaoui, du directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughlaf, ainsi que des autorités locales.

Le scénario retenu simule le déclenchement d'incendie de forêt de grand ampleur nécessitant une mobilisation immédiate des moyens terrestres, notamment les véhicules d'intervention et de lutte contre l'incendie, les camions-citernes, les colonnes mobiles ainsi que les détachements de renfort aux interventions de feu forêt (DRIFF). Il prévoit également l'engagement des moyens aériens, composé d'hélicoptères et d'avions bombardiers d'eau de différentes capacités, afin de renforcer l'efficacité des opérations de maîtrise et d'extinction du sinistre. L'exercice comprend par ailleurs, des missions de reconnaissance et de surveillance aériennes, la protection des zones habitées et des sites exposés à la propagation des flammes, ainsi que les opérations d'extinction des foyers d'incendie et la coordination des interventions sur le terrain. À cette occasion, M. Sayoud a pris connaissance du dispositif de prévention et de lutte contre les incendies de forêt pour la saison 2026, et a salué le rôle déterminant de la Protection civile et des différents corps de sécurité dans la lutte contre les incendies, soulignant que la coordination entre les différents intervenants a permis de limiter les pertes humaines et matérielles malgré les

conditions climatiques difficiles. Il a également transmis les remerciements et les félicitations du président de la République à l'ensemble des personnels de la Protection civile pour leurs performances au niveau national et international. Dans ce contexte, le ministre a réaffirmé l'engagement de l'État à « continuer de renforcer toutes les institutions en moyens matériels et humains », soulignant « l'approbation du président de la République pour le recrutement de 3 000 nouveaux agents de la protection civile. Ce renforcement des ressources humaines répond à une volonté d'assurer une couverture des risques plus homogène et de maintenir un niveau de vigilance élevé tout au long de l'année, notamment la saison estivale.

M. Sayoud a par ailleurs annoncé le renforcement du corps de la Sécurité nationale avec de nouveaux agents ». Concernant la manœuvre, elle vise à évaluer « le niveau de préparation opérationnelle » ainsi que « les capacités de réaction » rapide des différents services et organismes concernés, a indiqué un communiqué du ministère de l'Intérieur. Elle a également pour objectif de renforcer « la coordination » et « la complémentarité » entre les moyens terrestres et aériens, de « tester » l'efficacité de la chaîne de commandement et de la conduite des opérations, notamment à travers la mise en place d'un poste de commandement aérien chargé de la coordination des interventions aériennes. L'exercice permettra, en outre, de mettre en œuvre le nouveau protocole d'intervention lors des feux de forêt, d'évaluer l'organisation opérationnelle lors du déploiement d'importants moyens terrestres et aériens, de mesurer l'efficacité de la coordination entre les



moyens aériens et les équipes d'intervention au sol (coordination air-sol), ainsi que de tester la coordination opérationnelle entre les moyens aériens relevant de différentes institutions (coordination air-air).

Par la suite, M. Sayoud s'est rendu à Médéa, où il a procédé, en compagnie du Directeur Général de la Protection Civile et le wali de la wilaya, à l'inauguration du nouveau siège de l'Unité principale de la Protection Civile baptisée au nom du défunt moudjahid commandant « Lakhdar Bouregaa ». La réalisation de cette nouvelle infrastructure opérationnelle s'inscrit dans le cadre du renforcement et de la consolidation du réseau des structures d'intervention de la Protection Civile, permettant ainsi d'améliorer la couverture opérationnelle sur l'ensemble des zones concernées, de réduire les délais d'intervention et d'optimiser la qualité des prestations fournies aux ci-

toyens. Elle contribuera également au renforcement des capacités d'intervention et de réponse face aux différents accidents et catastrophes, notamment ceux liés aux risques naturels et technologiques. Elle est sensée offrir de meilleures conditions de travail aux personnels et agents de la Protection Civile, tout en consolidant les moyens logistiques et opérationnels, garantissant ainsi une exécution plus efficace et performante des missions dévolues au corps de la protection civile. Pour sa part, la Direction Générale de la Protection Civile a tenu à rappeler que la lutte contre les feux de forêt demeure une « responsabilité nationale partagée » qui nécessite la mobilisation de l'ensemble des acteurs concernés. Elle a également appelé les citoyens à faire preuve de « vigilance, à respecter les mesures de prévention, à signaler immédiatement tout départ de feu ou tout com-

portement susceptible de provoquer un incendie, et à contribuer activement aux efforts déployés pour la protection du patrimoine forestier, des biens et la sauvegarde des vies humaines ». ■

Education L'allocation scolaire, à 5 000 dinars, versée à partir du 30 juin

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a annoncé que le versement de l'allocation scolaire sur les comptes courants postaux (CCP) débutera le mardi 30 juin 2026, selon un communiqué du ministère de l'Éducation. La même source rappelle que cette allocation, d'un montant de 5 000 dinars, est accordée à tous les parents et tuteurs remplissant les conditions d'éligibilité prévues par le décret exécutif n° 26-168 du 22 juin 2025.

Le communiqué précise, également, que cette décision s'inscrit dans le cadre de l'application des instructions de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, visant à préparer en amont la prochaine rentrée scolaire et sociale, notamment en permettant aux familles de bénéficier, dans les meilleurs délais, des aides accordées par l'État. Le ministère souligne que cette allocation traduit le caractère social profondément ancré de l'État algérien, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui préconise le renforcement des dispositifs de protection sociale au profit des citoyens et veille à ce que ces aides parviennent à l'ensemble de leurs bénéficiaires.

Par ailleurs, les services de l'Agence de développement social (ADS), au niveau des communes, seront chargés d'examiner les recours et réclamations liés à l'allocation scolaire, de leur réserver les suites légales appropriées et d'en informer les personnes concernées.

PROGRAMME D'ÉCHANGE DE JEUNES

Hidaoui reçoit une délégation de Tunisie



Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui, a reçu une délégation de jeunes tunisiens, en visite en Algérie dans le cadre d'un programme d'échange de jeunes, visant à renforcer les liens de fraternité et de coopération entre les

deux pays, indique dimanche un communiqué du ministère. M. Hidaoui a reçu, samedi soir, au Centre des arts et de la culture du Palais des Raïs (Bastion 23), une délégation de jeunes tunisiens, en visite en Algérie dans le cadre « d'un programme d'échange de jeunes

comprenant plusieurs activités et des visites de terrain et culturelles visant à renforcer les liens de fraternité et de coopération, et à favoriser l'échange d'expertises entre les jeunes des deux pays, et s'étendant du 23 au 29 juin courant », précise la même source. Lors de cette rencon-

tre, tenue en présence du directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Blida et de cadres du secteur, le ministre a souligné, dans son allocution de bienvenue, « la profondeur des liens historiques unissant les deux peuples frères », rappelant « l'importance des programmes d'échange de jeunes dans la consolidation des liens de fraternité et le renforcement du dialogue et des contacts entre les jeunes des deux pays, contribuant ainsi à ancrer les valeurs de coopération, de solidarité et d'ouverture ».

Dans ce cadre, il a fait observer que la diplomatie de la jeunesse est devenue « un pilier essentiel pour le raffermissement des relations entre les peuples et un espace favorisant l'entente mutuelle, le rapprochement culturel et l'échange d'expertises », assurant à cet effet que la jeunesse représente « une force active dans l'établissement de ponts de communication et la consolidation de partenariats fondés sur le respect mutuel, au mieux des intérêts communs, à même de renforcer des relations de fraternité entre l'Algérie et la Tunisie ». ■

PUBLICATION D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

L'Algérie s'oriente vers l'établissement de normes de développement durable

Le président de la Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB), Youcef Bouzenada, a reçu une délégation de la fondation IFRS (Normes internationales d'information financière). Les discussions ont porté sur l'intégration des normes internationales de durabilité (ESG) pour moderniser le marché financier algérien et renforcer la transparence du reporting financier.



FATIHA A.

«Le président de la Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB), a reçu une délégation de la Fondation des normes internationales d'information financière (Fondation IFRS) au siège de la Commission, en présence de plusieurs responsables de celle-ci», a indiqué hier la COSOB dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook.

Cette rencontre, à la demande des représentants de l'organisation internationale, s'est tenue en marge de leur participation à la conférence IFAC Connect Africa, organisée par la Fédération internationale des experts-comptables (IFAC) en coordination avec le Conseil national des experts-comptables d'Algérie.

Cette rencontre a permis de passer en revue les principales réformes entreprises par la Commission

pour renforcer la transparence et la communication d'informations, notamment l'adoption d'un cadre réglementaire pour la publication d'informations sur le développement durable.

Ce cadre est inscrit dans le règlement n° 25-04 du 22 octobre 2025, relatif à la publication d'informations que les sociétés cotées sont tenues de publier. Ce règlement impose à ces sociétés l'établissement d'un rapport annuel contenant des informations relatives aux critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).

Dans ce contexte, les représentants de la Fondation des normes internationales d'information financière (Fondation IFRS) ont salué cette initiative, considérant l'Algérie comme l'un des premiers pays africains à adopter un cadre réglementaire en la matière. Lors de la réunion, la feuille de route pour la mise en œuvre du système et les aspects connexes ont été abordés, ainsi qu'un échange d'expériences sur les meilleures pratiques internationales en matière de transparence,

contribuant ainsi au développement du marché financier algérien. La Fondation IFRS est une organisation internationale à but non lucratif qui vise à élaborer et à promouvoir des normes internationales d'information financière et de publication d'informations sur le développement durable. Elle supervise l'International Accounting Standards Board (IASB), chargé de l'élaboration et de la publication de ces normes, et l'International Sustainability Board (ISSB), chargé de l'élaboration des normes de publication d'informations sur le développement durable. Elle supervise deux grands organismes. L'IASB (International Accounting Standards Board) : Élabore les normes comptables internationales (normes IFRS) utilisées par les entreprises dans de nombreux pays pour leurs états financiers et l'ISSB (International Sustainability Standards Board) : Élabore les normes mondiales de publication d'informations sur la durabilité (IFRS S1 et S2), aidant les entreprises à communiquer sur leurs enjeux environnementaux et sociaux.

F.A.

CLÔTURE DU 5ÈME SALON ALPHARMA

4000 visiteurs accueillis à cette manifestation

La cinquième édition du salon de la pharmacie, "ALPHARMA 2026", qui a connu la participation de plus de 80 exposants de différentes régions du pays, a été clôturée samedi après-midi à l'hôtel Sheraton Annaba, selon l'APS. Près de 4.000 visiteurs venus de 45 wilayas du pays ont été accueillis à cette manifestation économique de trois jours, a indiqué à l'APS le commissaire du salon, Nadhir Filali, qui a considéré que ce chiffre "traduit l'importance croissante du secteur de l'industrie pharmaceutique en Algérie et confirme la place dont jouit cet événement économique auprès des acteurs du secteur".

Ce salon, a-t-il ajouté, a constitué un espace de rencontre et d'échange d'expériences entre les professionnels et les opérateurs économiques et a offert aux participants une opportunité de mettre en exergue leurs capacités productives et technologiques, de présenter leurs produits et

services et de prospecter les occasions de partenariat, d'investissement et d'exportation vers les marchés africains.

Les participants ont montré un grand intérêt pour les plus de 30 conférences et 20 workshops animés en marge du salon sur les thèmes de l'industrie pharmaceutique, la recherche scientifique, la veille pharmaceutique et l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé ainsi que sur les opportunités d'investissement et d'exportation vers les marchés africains, a-t-on indiqué.

Selon le commissaire du salon, cette édition a connu le lancement de l'espace numérique «Monde Alpha» dédié au renforcement de la communication entre fabricants, distributeurs, chercheurs et acteurs du secteur de la santé de sorte à contribuer au développement de projets de coopération nationaux, régionaux et internationaux.

Il a également considéré que l'organisation de pareils salons thématiques contribue à la promotion de l'industrie pharmaceutique nationale, l'encouragement de l'investissement et la création d'espaces de communication entre les acteurs du secteur et soutient l'ouverture des entreprises algériennes sur les marchés africains et en renforce les occasions d'exportation et de partenariat.

Le salon a connu la participation d'exposants représentant des laboratoires pharmaceutiques, des entreprises de production, des organismes de recherche, des opérateurs économiques au côté des entreprises des différentes filières de l'industrie pharmaceutique et prestataires de services liés au secteur ainsi que des délégations diplomatiques de plusieurs pays africain dont l'Éthiopie, la Namibie, le Rwanda et le Congo.

R.E.

AGRICULTURE
Lancement de la campagne moisson-battage saison 2025-2026 à partir d'Alger

La campagne de moisson-battage pour la saison agricole 2025-2026 a été lancée dans la wilaya d'Alger, au niveau de l'exploitation Ahmed Medeghri, dans la commune de Rouiba. Le lancement, qui a réuni le wali délégué de Rouiba, les autorités locales, des responsables du secteur agricole et des représentants de divers organismes compétents, a marqué le début officiel de la campagne de récolte dans toute la province.

La caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) d'Alger a participé au lancement de la campagne aux côtés des agriculteurs et autres acteurs du secteur, réaffirmant son rôle de soutien à l'activité agricole et aux producteurs agricoles par la fourniture de services d'assurance et de protection.

Cet événement a permis de mettre en lumière les services et solutions d'assurance agricole conçus pour protéger les cultures et le matériel agricole contre divers risques, ainsi que de présenter les incitations offertes par le Fonds pendant la campagne de récolte.

Dans le cadre de ses efforts pour renforcer la prévention et protéger les ressources agricoles, le Fonds poursuit son initiative consistant à fournir un extincteur à chaque agriculteur qui assure sa moissonneuse-batteuse. Cette initiative vise à réduire les risques d'incendie pendant la campagne de récolte et à contribuer à la préservation des cultures et du matériel agricole.

LOGISTIQUE PORTUAIRE
13 000 tonnes exportées en un temps record

Le port commercial de Mostaganem a réalisé, vendredi, une importante opération d'exportation en assurant le chargement de plus de 13 000 tonnes de produits hors hydrocarbures dans un temps record, a indiqué, samedi, la Direction générale de l'établissement portuaire. Cette performance a été marquée par le chargement simultané de trois navires sur trois quais distincts. Les expéditions comprenaient 6 900 tonnes de ciment ensaché, 3 500 tonnes de fer à béton et 3 000 tonnes de noyaux d'olive. Selon la Direction du port, cette opération a été rendue possible grâce à la mobilisation des moyens humains, matériels et logistiques, ainsi qu'à une coordination efficace entre les différents intervenants, garantissant une grande fluidité dans le déroulement des opérations. Cette performance s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de développement des exportations hors hydrocarbures et de renforcement de la compétitivité des infrastructures portuaires. Le port de Mostaganem poursuit, par ailleurs, plusieurs projets de modernisation et d'extension destinés à consolider son rôle de plateforme logistique au service des exportateurs algériens.

Travaux publics

Examen de plusieurs dossiers stratégiques relatifs aux **projets ferroviaires**

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, ordonne une accélération majeure des grands projets ferroviaires. L'accent est mis sur les lignes minières (Est et Ouest) et l'expansion vers le Sud pour dynamiser l'économie nationale



FATIHA A.

«Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures, Abdelkader Djellaoui, a présidé hier une réunion de coordination au siège du ministère. Cette réunion a porté sur l'examen de plusieurs dossiers stratégiques relatifs aux projets ferroviaires. Étaient présents de hauts responsables du ministère, le directeur général de l'Agence nationale d'études et de suivi des investissements ferroviaires et son équipe, ainsi que les directeurs généraux de la SNTF, de Cosider TP, de Cosider OA, de GCB, d'Infrafer, d'Infrarail, de SAPTA, d'ENGOA, de SERO-EST, d'EGUVA et de Serror, et des représentants de bureaux d'études et de suivi», a indiqué hier le ministère dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook.

Au cours de la réunion, plusieurs présentations techniques détaillées ont été faites, exposant l'état d'avancement des travaux et des études relatifs à un certain nombre de projets stratégiques en cours et à venir. À la suite de ces présentations, le ministre des Travaux publics a donné des instructions visant à accélérer la réalisation des projets, à renforcer la coordination entre les différentes parties prenantes et à garantir le respect des délais contractuels et des normes de qualité. Le ministre a également reçu un exposé détaillé sur

l'avancement de la ligne ferroviaire minière Est reliant Annaba, Souk Ahras, Tébessa, Djebel Onk et Bled El Hadba. La ligne de 422 kilomètres a été passée en revue, et l'avancement des travaux sur ses différentes sections a été évalué, notamment sur le tronçon Annaba-Bouchehouf (54 km), la déviation Tébessa-Tinoukla (43 km), le tronçon Drea-Oued El Kebrit (30 km) et le tronçon Bouchehouf-Aïn Seniour (72 km). L'exposé a également permis d'évaluer le respect du calendrier du projet.

M. Djellaoui a donné pour instruction de mobiliser des ressources humaines et matérielles supplémentaires, de renforcer la coordination entre les différentes parties prenantes et d'accélérer le rythme des travaux. Il a insisté sur la nécessité de respecter les obligations contractuelles et de se conformer strictement aux normes de qualité afin de garantir l'achèvement du projet dans les délais impartis. Il a également ordonné une visite du chantier dans les prochains jours afin d'évaluer lui-même l'avancement des travaux. Le ministre a été informé de l'avancement des travaux de raccordement de la gare de Toumiat à la ligne ferroviaire Béchar - Tindouf - Gara Djebilet. Il a également examiné le projet de construction d'un terminal de chargement et de déchargement de minerai de fer dans la même zone.

À cet égard, le ministre a souligné la nécessité de renforcer la coordination entre toutes les institutions et tous les organismes concernés, d'allouer les ressources

nécessaires et de prendre toutes les mesures pour garantir l'achèvement des travaux et la livraison du projet dans les délais impartis, compte tenu de son importance pour le soutien des activités minières et logistiques.

La réunion a également porté sur le suivi de l'avancement des études et des préparatifs relatifs au projet de ligne ferroviaire Alger - Tamanrasset. L'état d'avancement des études concernant le tronçon Ouargla - El Menia a été examiné, ainsi que les préparatifs nécessaires au lancement des lignes Laghouat - Ghardaïa - El Menia et El Menia - Aïn Salah - Tamanrasset. Sur ce projet, le ministre a souligné la nécessité d'accélérer la finalisation des études techniques et de remplir toutes les conditions et procédures requises pour le lancement des projets dans les meilleurs délais, tout en respectant le calendrier établi. Ceci contribuera à l'expansion du réseau ferroviaire national, au renforcement de la connectivité entre les différentes régions du pays et au soutien de l'activité minière.

Le ministre insiste sur plusieurs points essentiels pour garantir le respect des échéances comme la levée des obstacles avec l'accélération des procédures de coordination entre les différentes entreprises (comme Cosider et Gitra) et les autorités locales et le contrôle qualité afin d'assurer le respect strict des normes de qualité et des délais contractuels pour l'ensemble des chantiers.

Transport aérien

Air Algérie accélère son offensive en Afrique

Air Algérie a annoncé le lancement, à compter de vendredi dernier, de sa première liaison aérienne directe entre Alger et Luanda, capitale de l'Angola. Cette nouvelle desserte s'inscrit dans la stratégie du transporteur national visant à renforcer sa présence sur le continent africain et à élargir son réseau international. Selon un communiqué du groupe, l'ouverture de cette ligne intervient en application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et dans le prolongement des résultats de la visite officielle effectuée en Algérie par le président angolais, au cours de laquelle le lancement de cette liaison avait été annoncé. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de l'Algérie de consolider son ouverture sur son environnement africain, de promouvoir les échanges économiques, commerciaux et humains avec les pays du continent et de conforter sa position en tant que hub régional du transport aérien reliant les principales capitales africaines. Le lancement de cette ligne répond également à la stratégie d'Air Algérie de développer son réseau international, en particulier vers les marchés africains à fort potentiel, afin d'accompagner la demande croissante en transport aérien et d'offrir des solutions de voyage plus souples et de meilleure qualité aux voyageurs, notamment aux hommes d'affaires et aux opérateurs économiques. Le groupe souligne que cette nouvelle liaison constitue un atout supplémentaire pour son réseau. Elle contribuera à renforcer les déplacements et les échanges entre l'Algérie et l'Angola, tout en favorisant le développement des partenariats dans les domaines économique, de l'investissement, culturel et touristique, en cohérence avec la dynamique que connaissent les relations entre les deux pays. Air Algérie réaffirme enfin sa volonté de poursuivre l'extension de son réseau continental et international, avec l'ambition de consolider son rôle d'acteur majeur de la mobilité en Afrique et de renforcer la position de l'Algérie comme porte d'entrée stratégique vers le continent africain.

Energie

Adjal assure le suivi des dossiers relatifs à la gestion et au fonctionnement du secteur

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé hier une réunion du Comité de coordination sectorielle. Cette réunion a porté sur plusieurs dossiers relatifs à la gestion et au fonctionnement du secteur, notamment le numéro d'identification national (NIN), le recouvrement des paiements par terminaux de paiement électronique (TPE) et l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone. Le comité a également examiné la mise en œuvre des décisions et ins-

tructions données lors de ses visites de terrain dans différentes provinces.

Selon un communiqué du ministère, la réunion, qui s'est tenue au siège du ministère, a rassemblé plusieurs hauts responsables du secteur ainsi que des représentants des organismes et institutions concernés. L'avancement des projets et programmes prévus a été examiné, le niveau de réalisation évalué et des solutions discutées afin d'assurer leur achèvement dans les délais impartis.

Au cours de la réunion, le ministre a insisté sur la

nécessité d'accélérer le rythme des projets en cours, soulignant l'importance d'un suivi régulier des différents programmes et opérations pour garantir leur mise en œuvre efficace et le respect des échéances.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre du suivi mené par le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables sur divers dossiers prioritaires, visant à améliorer la gestion du secteur et à garantir la mise en œuvre de ses programmes et projets conformément aux objectifs fixés.

Notons que le ministère de l'Énergie, en coordi-

nation avec le groupe Sonelgaz, déploie une vaste opération nationale visant à équiper gratuitement tous les foyers algériens de détecteurs de monoxyde de carbone afin de prévenir les accidents domestiques.

Le Ministère de l'Énergie gère le fonctionnement du secteur par le biais de la planification stratégique, de la régulation économique et de la transition énergétique. Il supervise les grandes entreprises publiques et s'appuie sur une série d'organismes spécialisés pour assurer l'approvisionnement national.

F.A.

Sidi Bel-Abbes

Cadence accélérée de la campagne moisson-battage

Les différentes communes et superficies agricoles de la wilaya de Sidi Bel-Abbes connaissent une cadence accélérée dans le déroulement de la campagne moisson-battage pour la saison agricole 2025-2026, au milieu de conditions organisationnelles rigoureuses, durant lesquelles des moyens matériels et humains considérables ont été mobilisés pour collecter et sécuriser cette récolte stratégique et la transférer vers les centres de collecte et de stockage, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction des Services agricoles de la wilaya. Dans ce contexte, le directeur par intérim des Services agricoles, Mohamed Bekri, a révélé qu'une superficie totale dépassant les 27.000 hectares a été moissonnée, jusqu'à présent, enregistrant une production initiale de près d'un demi-million de quintaux de différentes variétés de céréales, tandis que les mêmes services prévoient que la production totale pour la saison actuelle dépassera 1,5 million de quintaux. Le même responsable a précisé que les quantités de céréales collectées se répartissent entre 290.000 quintaux d'orge et 370.000 quintaux de blé tendre, en plus d'autres quantités importantes de diverses variétés agricoles, soulignant que ces quantités réceptionnées représentent actuellement près de 30 % des prévisions globales tracées pour la saison, ce qui indique la poursuite des opérations de moisson de manière régulière à travers les différentes régions de la wilaya. Pour garantir le bon déroulement de cette opération, les secteurs concernés ont mobilisé un arsenal de matériel agricole et logistique comprenant 386 moissonneuses-batteuses, 1.415 tracteurs, ainsi que 223 camions dédiés au transport des récoltes vers les points de collecte relevant des Coopératives de Céréales et Légumes Secs (CCLS), qui ont été mises en état de préparation pour recevoir et stocker le produit agricole selon des normes techniques garantissant la préservation de sa qua-

Une superficie totale dépassant les 27.000 hectares a été moissonnée, jusqu'à présent, enregistrant une production initiale de près d'un demi-million de quintaux de différentes variétés de céréales, tandis que les mêmes services prévoient que la production totale pour la saison actuelle dépassera 1,5 million de quintaux.



lité, tout en s'efforçant de réduire les délais d'attente et de faciliter les procédures au profit des agriculteurs. Dans le cadre du suivi officiel et continu de ce dossier stratégique, le déroulement de la campagne et l'état d'avancement de l'exploitation des capacités de stockage ont fait l'objet d'une réunion de coordination élargie, présidée, jeudi dernier au siège du cabinet par le wali, Kamel Hadji, qui a donné une série d'instructions axées principalement sur l'intensification du suivi sur le terrain et quotidien des chantiers de moisson, la garantie d'un accompagnement continu des agriculteurs pour lever les obstacles, ainsi que l'accéléra-

tion de la collecte et du stockage de la récolte selon l'organisation adoptée afin d'éviter toute pression au niveau des points de réception. Le volet préventif a également bénéficié d'une part importante des orientations officielles lors de cette rencontre, où le wali a insisté sur la nécessité d'activer le niveau maximal de vigilance et de préparation tout au long de cette période sensible, et de renforcer les mesures proactives pour éviter le risque d'incendies de récoltes agricoles à travers la consolidation de la coordination sur le terrain entre les services de la Protection civile et la conservation des forêts.

ELECTRIFICATION RURALE À EL BAYADH ET EL ABIODH SIDI CHEIKH

Raccordement de plus de 3.500 exploitations agricoles

Quelque 3.551 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau d'électricité agricole dans les wilayas d'El Bayadh et d'El Abiodh Sidi Cheikh, dans le cadre des efforts de l'Etat visant à accompagner les investisseurs et les agriculteurs et à soutenir le développement de ce secteur stratégique, a-t-on appris auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Sonelgaz. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, visant à raccorder l'ensemble des exploitations agricoles au réseau électrique

sur l'ensemble du territoire national afin de soutenir ce secteur stratégique. Depuis le lancement du programme à la fin de l'année 2022 et jusqu'à l'année 2026, les travaux ont permis de raccorder et de mettre en service le réseau électrique au profit de 3.551 exploitations agricoles, réparties sur l'ensemble des communes des wilayas d'El Bayadh et de la wilaya nouvellement créée d'El Abiodh Sidi Cheikh. Dans ce cadre, 7.440 kilomètres de réseau électrique ont été réalisés, dont 5.243 kilomètres de réseau moyenne tension et 2.197 kilomètres de réseau basse tension. L'opération a également permis la mise en service de 1.794 postes de transfor-

mation électrique. La même source a précisé que les travaux se poursuivent et que 773 exploitations agricoles supplémentaires devraient être raccordées au réseau électrique avant la fin de l'année en cours. Au total, le programme prévoit le raccordement de plus de 4.400 exploitations agricoles dans les deux wilayas. Pour rappel, cette opération stratégique, appelée à donner un fort élan au développement du secteur agricole dans les deux wilayas, vient compléter d'autres projets de développement, notamment l'ouverture de pistes agricoles et la simplification des procédures d'octroi des autorisations de forage de puits destinés à l'irrigation.

Souk Ahras

Lancement des travaux de la deuxième tranche du projet de doublement de la RN-16

Des travaux viennent d'être lancés pour la réalisation de la deuxième tranche du projet de doublement de la RN-16 dans son tronçon entre la voie de contournement de l'agglomération Ain Seymour et l'entrée de la commune de Mechroha dans la wilaya de Souk Ahras, sur une distance de 6 km, à-on informé mardi auprès du directeur des travaux publics. Dans une déclaration à l'APS, M. Amar Mezahda a indiqué qu'une enveloppe financière de 1,8 milliards DA du programme sectoriel 2026 a été dégagée pour la réalisation des travaux de cette tranche

qui devra s'achever «au cours du premier trimestre 2027», précisant qu'ils incluent des travaux de protection de certains tronçons par des murs de soutènement et des ouvrages de drainage des eaux pluviales pour assurer la sécurité des usagers. A propos que ce tronçon connaît un trafic dense de véhicules vers les wilayas de Guelma, d'El Tarf et d'Annaba, M. Mezahda a souligné que les travaux de « la première tranche » de doublement de la RN-16 de la sortie Ouest du chef-lieu de wilaya jusqu'à la voie de contournement d'Ain Seymour puis la sortie de la commune de Mechroha sur 11 km se déroulent à un

rythme soutenu avec un taux d'avancement de 75%. Selon le même responsable, un montant de 4 milliards DA a été réparti pour le doublement de ce tronçon dont la réception ainsi qu'un pont de 250 mètres est prévu «au mois d'août prochain». Les travaux d'exécution de projets d'entretien et de renforcement du réseau de routes nationales (RN) et de chemins de wilaya (CW) et communaux (CC) sont en cours, selon le même cadre qui a souligné que le secteur des travaux publics dans la wilaya a retenu pour cela au titre du programme sectoriel de 2026 d'une enveloppe financière de 7 milliards DA.

BOUMERDES

Renforcement des capacités de la formation par de nouveaux projets

Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Boumerdes sera renforcé, à la rentrée professionnelle de septembre prochain, par la mise en service de plusieurs nouveaux projets de développement, à-on informé mardi auprès de la direction du secteur. Ces projets, financés par le secteur et affichant un taux d'avancement notable, entreront en exploitation à la session de septembre 2026, ont indiqué à l'APS, la directrice locale de la formation et de l'enseignement professionnels, Manzou Saliha.

Il s'agit notamment de la réalisation d'un Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) dédié au bâtiment et aux travaux publics à Béni Amrane, ainsi que d'un Institut national spécialisé dans les métiers de l'industrie à Khemis El Khechna, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 85%.

Des travaux de réhabilitation sont également en cours au profit de plusieurs établissements, dont l'Institut national spécialisé en hôtellerie et tourisme de la région d'El-Karma (Boumerdes), ainsi que l'annexe de Taouerga pertinente du CFPA de Baghlija, et celles de Kharrouba et Cap Djinet, outre les CFPA de Corso, Bordj Menail et Boudouaou. A noter que le secteur de la formation professionnelle dans la wilaya de Boumerdes compte 39 établissements, dont quatre (4) instituts nationaux spécialisés et 19 centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA).

MASCARA

Prochaine mise en service de six centres de stockage de céréales

Six centres de proximité dédiés au stockage des céréales, d'une capacité globale de 300.000 quintaux, seront prochainement mis en service dans la wilaya de Mascara, a-t-on appris lundi auprès de la direction des Services agricoles (DSA).

Réalisés dans les communes d'Ain Fekan, Oued Taria, Matemore, Ghriss, Froha et Aouf, ces centres sont entièrement achevés et devraient entrer en exploitation au cours des prochains jours, selon la même source.

Par ailleurs, deux autres centres similaires, implantés dans les communes d'El Gaâda et de Mohammadia, pour une capacité totale de 100.000 quintaux, devraient être réceptionnés dans les prochaines semaines. Les travaux y affichent un taux d'avancement «très satisfaisant», a précisé la DSA. Les capacités de stockage de céréales de la wilaya seront également renforcées par la réalisation d'un autre centre de proximité de 50.000 quintaux dans la commune de Hachem, ainsi que par un silo d'une capacité d'un million de quintaux en cours de réalisation dans la zone industrielle de Mascara. Ce dernier projet bénéficie d'une enveloppe financière estimée à près de 740 millions de dinars. Confiés à l'entreprise Cosider, les travaux ont atteint un taux d'avancement d'environ 45 %.

La réalisation de ces infrastructures s'inscrit dans le cadre du programme national de développement des cultures stratégiques mis en œuvre par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, visant à renforcer les capacités nationales de stockage des céréales.

Protection solaire

Entre idées reçues et recommandations des experts

PAR AMEL B

A chaque période estivale, la question de la protection contre le soleil revient avec insistance, alors que l'intensité des rayons ultraviolets (UV) atteint ses niveaux les plus élevés de l'année dans de nombreuses régions du monde. Les autorités sanitaires rappellent que cette exposition, souvent sous-estimée, constitue un facteur majeur de risques pour la santé.

Selon les données actualisées de l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2023-2025), environ 1,5 million de cancers de la peau sont diagnostiqués chaque année dans le monde, et les UV sont impliqués dans la grande majorité des cancers cutanés non mélanomes. L'OMS estime que jusqu'à 90 % de ces cancers sont liés à une exposition excessive et évitable au soleil.

Classés cancérigènes certains par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC/IARC), les rayons UV ne présentent aucun niveau d'exposition totalement sans risque. Chaque exposition cumulative contribue aux dommages cellulaires, responsables du vieillissement cutané, des lésions oculaires et du développement de cancers de la peau, parfois des années après l'exposition initiale.

Les experts alertent également sur l'évolution des conditions climatiques. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'OMS observent une augmentation de la fréquence des épisodes d'indice UV élevé ou extrême, notamment lors des vagues de chaleur estivales. Des valeurs comprises entre 8 et 11 (très élevé à extrême) sont désormais régulièrement enregistrées en période estivale dans plusieurs régions du monde, avec des effets rapides sur la peau : des coups de soleil peuvent apparaître en quelques minutes seulement sans protection adaptée.

Contrairement à une idée répandue, les rayons UV traversent les nuages à hauteur d'environ 80 %, ce qui signifie que le risque persiste même par temps couvert. Les surfaces réfléchissantes comme le sable, l'eau, la neige ou le béton peuvent également amplifier l'exposition, augmentant la dose totale reçue sans que cela soit immédiatement perceptible. L'indice UV, développé par l'OMS et l'OMM, reste un outil central de prévention : dès le niveau 3 (modéré), une protection est recommandée, et au-delà de 6, le risque de dommages cutanés devient rapide et significatif. Les autorités sanitaires recommandent une approche combinée reposant sur quatre piliers

Chaque année, environ 1,5 million de cancers de la peau sont diagnostiqués dans le monde, selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé. Les experts soulignent que ces cancers pourraient, dans une large mesure, être évités grâce à des mesures de prévention simples, comme la limitation de l'exposition aux heures les plus intenses, le port de vêtements protecteurs et l'utilisation correcte de protections solaires adaptées.



: éviter l'exposition entre 10 h et 16 h, rechercher l'ombre, porter des vêtements couvrants et des lunettes anti-UV, et utiliser une protection solaire adaptée.

Les crèmes solaires restent un complément essentiel, mais leur efficacité dépend fortement de leur bonne utilisation. Les études citées par l'OMS montrent que la plupart des utilisateurs appliquent moins de la moitié de la quantité recommandée, ce qui réduit considérablement le niveau réel de protection. Les autorités recommandent un SPF 30 minimum, appliqué généreusement et renouvelé toutes les deux heures, ainsi qu'après baignade ou transpiration. L'OMS insiste : la crème solaire ne doit jamais être utilisée pour prolonger volontairement le temps d'exposition au soleil.

Les idées reçues restent nombreuses. Le bronzage est souvent perçu comme un signe de protection, alors qu'il s'agit en réalité d'une réponse de défense de la peau à une agression cellulaire. Les cabines de bronzage artificiel sont classées comme cancérigènes certains par le CIRC et augmentent significativement le risque de mélanome, notamment chez les

jeunes adultes. Les populations les plus vulnérables restent les enfants, les adolescents, les personnes à peau claire et les travailleurs exposés en extérieur. Selon les données sanitaires récentes, les expositions répétées durant l'enfance augmentent fortement le risque de cancer cutané à l'âge adulte, pouvant aller jusqu'à une augmentation d'environ +75 % du risque de mélanome en cas d'expositions intenses répétées. Face à ces constats, l'OMS rappelle que la prévention reste l'arme la plus efficace. Une meilleure diffusion de l'indice UV, une adaptation des comportements et une protection systématique dès que le niveau atteint 3 ou plus constituent les recommandations de base. En résumé, les experts sont unanimes : la protection solaire efficace repose sur une combinaison de gestes simples mais essentiels — limiter l'exposition aux heures critiques, privilégier l'ombre, porter des vêtements adaptés et utiliser la crème solaire comme complément, et non comme protection unique — durant l'été, période où les niveaux d'UV sont les plus élevés et les risques les plus importants.

A.B

OUARGLA
Des médecins généralistes en formation sur la diabétologie

Une session de formation

sur la diabétologie a été lancée, samedi à Ouargla, au profit de praticiens généralistes de Ouargla et wilayas voisines, à l'initiative des laboratoires Biocare-Biotech, en coordination avec la direction locale de la Santé et de la population (DSP).

Première d'un programme de formation national intitulé «Le diabète au cœur du Sud», l'opération intervient dans le cadre de la stratégie nationale visant l'amélioration des connaissances des praticiens généralistes sur cette spécialité médicale, a affirmé le DSP

d'Ouargla, Ahmed Sengari. Ce programme national de formation spécialisé sur le diabète et les maladies cardio-métaboliques, est destiné aux médecins exerçant dans les wilayas du Sud, en vue d'actualiser leurs connaissances et les mettre

au diapason des nouveautés médicales et d'assurer une meilleure prise en charge des malades. Encadrée par des praticiens spécialistes issus des wilayas de Tizi-Ouzou et

Oran, cette session permettra aux 70 généralistes participants de s'enquérir, à travers des communications et des ateliers pratiques, des nouveautés scientifiques et médicales et du protocole de traitement adopté à échelle internationale, dans le

but de renforcer leurs capacités en termes de dépistage précoce et de prise en charge des diabétiques et de la prévention des complications de la maladie. Le programme de formation est conçu en ateliers et sera suivi ultérieurement

d'autres au niveau du centre spécialisé de la wilaya de Tizi-Ouzou. Huit sessions de formation similaires ont été retenues dans le cadre de ce programme de formation, en vue de consacrer la formation médicale continue et d'actualiser les connaissances des praticiens, selon les recommandations scientifiques reconnues, et d'améliorer ainsi la qualité des prestations médicales et de la

prise en charge des diabétiques à travers les différentes régions du pays.

ILLIZI

Plus de 170 consultations menées dans le cadre d'un jumelage avec le CHU de Béni-Messous

Au moins 173 consultations médicales et cinq (5) interventions chirurgicales ont été menées à l'établissement public hospitalier d'Illizi, dans le cadre d'un jumelage avec le CHU de Béni-Messous (Alger), a-t-on appris samedi auprès de l'hôpital d'Illizi. Le coordinateur des opérations de jumelage, Dr. Khemissi Gana, a indiqué le bilan du programme, qui s'est déroulé la semaine écoulée, a englobé 70

consultations en Oto-rhino-laryngologie, 40 en cardiologie, 59 en rhumatologie et quatre (4) en chirurgie générale, en plus des cinq (5) interventions chirurgicales. Le programme comprenait également une formation en microbiologie et en hématologie à l'intention du personnel du laboratoire central et du service de transfusion sanguine, ainsi que des sessions de formation dans les différentes spécialités

couvertes par le programme à l'intention des équipes médicales et paramédicales locales, a-t-il ajouté.

L'initiative a pour objectif d'améliorer la qualité des prestations de santé et de renforcer les compétences des professionnels du secteur, en vue de contribuer à l'amélioration de la prise en charge des patients et au rapprochement des prestations de santé du citoyen, selon le même responsable.

AU-DELÀ DE 35 °C

Les ventilateurs pourraient empirer la situation

En période de canicule, nombreux sont ceux qui se tournent vers le ventilateur. Pourtant, cet appareil n'est utile que jusqu'à une certaine température, au-delà de laquelle il pourrait avoir un effet contraire à celui souhaité, rapporte un article publié dans *Courrier International*. D'après l'agence de sécurité sanitaire britannique, l'UKHSA, les ventilateurs sont un bon outil de prévention des maladies causées par la chaleur jusqu'à une température de 35 °C seulement. Un

seuil fixé à 40 °C par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Au-delà de la question du seuil de température — difficile à trancher en raison des différents facteurs entrant en ligne de compte, dont l'âge de l'individu et l'humidité de l'air —, «il faut bien avoir conscience que, lorsque la température augmente, les ventilateurs peuvent avoir pour effet non pas de rafraîchir, mais de réchauffer», alerte la revue britannique *New Scientist*. De fait, «en période de forte chaleur, le risque est

que les ventilateurs électriques se contentent de brasser l'air chaud de la pièce», explique *The Telegraph*. Non seulement ils n'auraient plus d'effet préventif mais, pire, ils augmenteraient la déshydratation. Résultat : ils seraient «contreproductifs» et même «dangereux», prévient le quotidien, où la canicule sévit aussi.

Quand il fait chaud, les glandes sudoripares sécrètent de la sueur, laquelle s'évapore au contact de l'air sur la peau. La ventilation, exercée naturellement par le vent ou par les mouvements des

pales d'un ventilateur qui accélèrent le transfert de chaleur entre le corps et l'air ambiant, permet un refroidissement du corps. Mais, avec l'âge, les individus transpirent moins, ce qui rend ce système de refroidissement physiologique moins efficace. En outre, «lorsqu'un ventilateur souffle de l'air sur notre peau, cela ne nous rafraîchit pas forcément si l'atmosphère est trop sèche ou trop humide», note *New Scientist*. Si l'air est trop sec, la sueur s'évapore trop vite, s'il est trop humide, elle ne peut pas s'évaporer.

SOUDAN

L'ONU alerte sur un risque imminent d'escalade majeure à El-Obeid

Les Nations unies ont averti d'un risque imminent d'escalade majeure de la violence dans la ville stratégique d'El-Obeid, capitale de l'Etat du Kordofan-Nord au Soudan, soulignant que la situation actuelle pourrait rapidement dégénérer et mettre en péril la vie de centaines de milliers de civils. Lors d'un exposé vendredi devant le Conseil de sécurité, la Secrétaire générale adjointe de l'ONU aux affaires politiques et à la consolidation de la paix, Rosemary DiCarlo, a déclaré que «la fenêtre d'opportunité pour éviter une escalade plus large se referme rapidement», appelant les parties au conflit à faire preuve de retenue et à privilégier le dialogue.

Elle a mis en garde contre le déclenchement d'affrontements à grande échelle dans cette ville clé, estimant qu'un tel scénario entraînerait de nouveaux déplacements massifs de populations vers des zones déjà sous forte pression humanitaire, aggravant davantage l'instabilité dans l'ensemble de la région du Kordofan.

Les combats se poursuivent actuellement sur plusieurs fronts à travers le Soudan, notamment dans les zones de Dilling, Kadugli et Babanusa, où les forces rivales tentent de prendre le contrôle de positions stratégiques. Selon les Nations unies, l'intensification des affrontements, combinée à l'utilisation croissante de drones, rend le conflit plus imprévisible, plus étendu géographiquement et particulièrement dangereux pour les civils. Des frappes visant des infrastructures vitales, notamment des ponts et des axes de transport au Darfour et au Kordofan, ont gravement perturbé les chaînes d'approvisionnement humanitaire, isolant de nombreuses localités et compliquant l'accès à l'aide d'urgence. Sur le plan politique, Mme DiCarlo, a insisté sur la nécessité pour les parties de s'engager de bonne foi dans des négociations afin de progresser vers un cessez-le-feu durable. Elle a également mis en avant l'importance d'une feuille de route claire pour l'avenir politique du Soudan. Par ailleurs, la situation humanitaire globale au Soudan continue de se détériorer, avec près de 19,5 millions de personnes confrontées à une faim aiguë, certaines régions étant déjà proches de la famine. Face à cette crise multidimensionnelle, les Nations unies ont appelé à «une action urgente» pour prévenir une nouvelle escalade, garantir la protection des civils, faciliter un accès humanitaire sans entrave et relancer un processus politique crédible en vue d'un règlement durable du conflit qui oppose, depuis avril 2023, l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide (FSR).

CANICULE EN EUROPE

Au moins 1 332 morts, la chaleur extrême poursuit sa progression vers l'est



Le bilan provisoire de la canicule dépasse désormais 1 330 morts en Europe. Alors que l'ouest du continent commence à connaître un léger répit, la chaleur extrême gagne l'Europe centrale et orientale, où de nouveaux records de température sont enregistrés.

La vague de chaleur exceptionnelle qui frappe l'Europe depuis le début de la semaine, accompagnée d'un épisode de pollution, se poursuit ce dimanche en se déplaçant vers l'est du continent. Elle entraîne l'annulation de nombreux événements et expose près de 150 millions de personnes à des températures supérieures à 35 °C, tandis que les hôpitaux restent sous forte pression. Des médecins en Grande-Bretagne et en France ont prévenu que les hôpitaux peinaient à faire face à la chaleur et à l'afflux d'appels d'urgence. Le Royaume-Uni a battu vendredi son record de chaleur pour un mois de juin pour la troisième journée consécutive, avec 36,9 °C. Le bilan humain continue de s'alourdir. Selon les derniers chiffres disponibles, au moins 1 332 décès ont été recensés en Europe en lien avec la canicule, dont environ 1 000 décès supplémentaires en France, 327 en Espagne, ainsi que plusieurs décès au Royaume-Uni et en Allemagne. Ces chiffres demeurent provisoires et devraient être révisés à mesure que les autorités sanitaires publient leurs données consolidées. Les autorités ont également signalé plusieurs drames, notamment des en-

fants laissés dans des voitures surchauffées, comme ce bébé de 18 mois oublié par un de ses parents à Marseille. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) a jugé « possible » que cette vague de chaleur soit un phénomène inédit par son ampleur, même s'il est encore prématuré de l'affirmer. Dans tous les cas, le changement climatique d'origine anthropique est « sans équivoque » responsable de ce phénomène, souligne le groupe de scientifiques du World Weather Attribution (WWA). L'Allemagne, où un record national de 41,3 °C a été enregistré à Sarrebruck, continue de subir une chaleur extrême qui touche la quasi-totalité du pays. La canicule continue également de battre des records dans le nord de l'Europe. Le Danemark a enregistré samedi la température la plus élevée jamais relevée depuis le début des mesures météorologiques en 1874. Selon l'Institut météorologique danois (DMI), le mercure a atteint 37 °C à Odum, au nord d'Aarhus, après un premier record de 36,6 °C relevé près d'Odense. Ce nouveau pic dépasse le précédent record national de 36,4 °C, établi en août 1975. Aux Pays-Bas, une alerte rouge est en vigueur dans une grande partie du territoire, tandis

qu'en Belgique, des passagers de deux trains Eurostar ont dû être évacués après une panne en pleine canicule. Dans les pays les plus touchés, comme la France et le Royaume-Uni, les hôpitaux sont saturés, les cellules de crise restent activées et les décès continuent d'être recensés parmi les personnes âgées, les malades chroniques, les enfants, les adolescents et les personnes sans domicile. La chaleur provoque des décès par hyperthermie, noyade ou encore crise cardiaque. Le système hospitalier britannique (NHS) est « à bout de souffle », a déclaré la Dr Hilary Williams, vice-présidente du Royal College of Surgeons. En Italie, 18 villes, dont Rome et Milan, sont toujours en alerte rouge. En Suisse, les glaciologues ont constaté une fonte d'environ un mètre d'épaisseur sur le glacier du Rhône en seulement dix jours. La vague de chaleur poursuit désormais sa progression vers l'Europe centrale et orientale. Une alerte rouge est en vigueur en République tchèque, tandis que la Hongrie attend des températures de 38 à 40 °C. Les Balkans se préparent également à un épisode de chaleur intense, avec l'ensemble de la côte adriatique croate placé en alerte rouge.

Séismes au Venezuela

près de 1.430 morts, 50.000 disparus

Le bilan du double séisme au Venezuela survenu mercredi s'est encore alourdi samedi, a annoncé le président de l'Assemblée nationale Jorge Rodríguez, faisant état de 1430 morts et de plus de

50 000 disparus. M. Rodríguez, frère de la présidente par intérim du pays Delcy Rodríguez, a également fait état de 3.238 blessés, consécutivement à cette double catastrophe. Un précédent bilan faisait état de 920 morts et 50.000 disparus.

Près de sept millions de personnes seraient affectées par les deux séismes, ont estimé samedi les Nations unies. Les dommages causés sont évalués à près de sept milliards de dollars, une somme équivalente à environ 6% du PIB du pays, évalue le Programme des

nations unies pour le développement (PNUD) samedi. A Genève, le responsable de l'aide humanitaire de l'ONU, Tom Fletcher, a déclaré aux médias que plus de 50.000 personnes étaient portées disparues. A La Guaira, beaucoup d'immeubles ne sont plus que montagnes de gravats. Les séismes ont été ressentis jusqu'en Colombie et au Brésil. Depuis, plus de 300 réponses ont été signalées. Le Venezuela est un pays à risque sismique, même si aucun grand tremblement de terre n'y avait été enregistré depuis 1997.

ÉPIDÉMIE D'EBOLA

304 morts en RDC, les États-Unis relèvent leur niveau d'alerte

Les autorités sanitaires américaines ont rehaussé vendredi au niveau maximal leur réponse face à l'épidémie actuelle d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC), tout en affirmant que le risque pour les États-Unis reste faible. Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont activé leur niveau de réponse 1, le plus élevé, une mesure réservée aux situations considérées comme prioritaires au sein de l'agence. Ce dispositif permet de mobiliser plus rapidement des ressources et du personnel, comme cela avait déjà été le cas lors de la grande épidémie d'Ebola de 2014. Les autorités américaines ont également annoncé l'envoi de traitements expérimentaux, dont des doses du traitement à base d'anticorps monoclonaux MBP134, ainsi que du matériel de dépistage, en RDC et en Ouganda. Une partie de ces doses sera également utilisée pour des essais cliniques à l'université d'Oxford. Sur le terrain, l'épidémie n'est toujours pas maîtrisée plus d'un mois après sa déclaration. Elle a fait au moins 304 morts et contaminé 1.115 personnes en RDC, selon les autorités sanitaires congolaises. Vingt cas, dont deux décès, ont également été recensés en Ouganda voisin. L'épidémie actuelle est liée au variant Bundibugyo du virus Ebola, une souche rare pour laquelle il n'existe actuellement ni vaccin ni traitement approuvé. La situation est particulièrement critique dans la province de l'Ituri, dans le nord-est de la RDC, où se concentre la majorité des cas. Selon l'Institut national de santé publique congolais, la quasi-totalité des malades est signalée à Bunia, qui regroupe environ 91 % des cas et plus de 80 % des décès. La région, marquée par l'insécurité et la présence de groupes armés, complique fortement les opérations sanitaires. L'Organisation mondiale de la santé rappelle qu'Ebola a déjà causé plus de 15.000 décès en Afrique au cours des cinquante dernières années, soulignant la gravité persistante de ce type d'épidémie dans la région.

Impressions :

Vladimir Petkovic
(Sélectionneur national) :

«Le match a été plein de rebondissements et nos joueurs sont à féliciter pour tous les efforts fournis. J'ai particulièrement apprécié leur réaction après les deux premiers buts, car ils ont réussi à revenir assez rapidement. Nous sommes heureux d'avoir atteint notre premier objectif, qui consiste à passer en 16es de finale. A présent, on va savourer, avant de se remettre au travail pour préparer le prochain match. Le hasard a voulu que notre futur adversaire la Suisse, une sélection que j'ai déjà dirigée par le passé. Certes, l'effectif a changé depuis, mais j'ai ma petite idée et j'espère que cela nous sera utile».

Ryad Mahrez

(Meneur de jeu de la sélection nationale) :

« C'est formidable. On est très contents. C'est la deuxième fois dans notre histoire. On va commencer par bien savourer cet exploit, car on le mérite. Par la suite, on se remettra au travail, pour préparer les 16es de finale. à souligner que c'est Aouar qui a pratiquement fait tout le travail. Ses passes étaient vraiment lumineuses. Pour la suite du parcours, il faudra de la personnalité et du caractère, car c'est un grand tournoi et on doit se montrer à la hauteur».

Houssam Aouar

(Milieu offensif de la sélection nationale) :

« On est très fiers de ce qu'on vient d'accomplir, surtout pour le peuple, qui attend avec impatience cette qualification. Le match a été très, contre une bonne équipe d'Autriche. Nous avons subi beaucoup de pression, tout au long de la rencontre, surtout qu'il y a eu de nombreux rebondissements. Mais Dieu merci, la qualification était au bout pour récompenser nos efforts. image. A présent, il faut bien récupérer, pour être au rendez-vous contre la Suisse. On a beaucoup de respect pour cette équipe, qui a terminé première de son groupe.

Rafik Belghali

(Latéral droit de la sélection nationale) :

« On a tenu une belle victoire (3-2), avant de concéder l'égalisation, juste avant le coup de sifflet final. C'était un peu frustrant. Cela dit, le plus important pour nous était de se qualifier et nous avons atteint cet objectif. un

clin d'œil à un ami décédé. C'était important pour moi de lui dédier ce but».

UN MATCH-POURSUITE (3-3) ENTRE L'ALGÉRIE ET L'AUTRICHE ET UNE QUALIF HÉROÏQUE DES VERTS AUX 32ES DE FINALE DE COUPE DU MONDE

Un suspense à Couper le souffle !

Le verdict de Kansas City est tombé au terme d'un scénario totalement fou. En arrachant un point précieux lors de ce match nul spectaculaire (3-3) face à une redoutable formation d'Autriche sur la pelouse du Arrowhead Stadium, la sélection algérienne de football a officiellement validé son billet pour les 32es de finale de la Coupe du monde. Cet accomplissement majeur récompense une gestion globale particulièrement mature de la part des Verts. Face à une opposition européenne de haut niveau, l'EN a affiché une capacité retrouvée à alterner intelligemment entre ses temps forts et ses temps faibles dans un match à haute intensité. C'est également la victoire des choix tactiques audacieux, forts et pleinement assumés par le sélectionneur national, Vladimir Petković.

Pour cette ultime «finale» du Groupe J, le technicien helvético-bosnien n'a pas hésité à bousculer la hiérarchie établie en remodelant son onze de départ dans des secteurs névralgiques. Le choix le plus commenté en avant-match a sans doute été l'incorporation d'Oussama Benbot dans les cages en lieu et place de Lucas Zidane. Malgré les trois buts encaissés, consécutifs à des sautes de concentration collectives et au réalisme froid d'attaquants de renom comme Arnautović, Sabitzer ou Kalajdzic, l'arrière-garde algérienne a su faire le dos rond dans les moments de tempête. L'autre coup de poker gagnant s'est joué au milieu de terrain avec la

tularisation de Houssein Aouar en remplacement de Ramiz Zerouki. Ce choix résolument technique a fluidifié la transition vers l'avant. Le sociétaire de l'Al-Ahli Djeddah s'est montré immédiatement décisif en distillant une merveille de passe décisive à destination de son capitaine.

L'incroyable masterclass du patron, Riyad Mahrez

Ce choc face aux Autrichiens aura surtout scellé le grand retour au premier plan du capitaine emblématique des Fennecs. Dans un grand jour, l'ailier droit a endossé ses habits de sauveur de la nation. Alors que l'Autriche menait au score et imposait un défi physique de tous les instants, Mahrez a pris toutes ses responsabilités pour porter son équipe. En égalisant d'abord à la 60e minute, puis en faisant chavirer de bonheur les supporters algériens dans le temps additionnel (90e+3) pour donner l'avantage aux siens (3-2), il a insufflé un immense espoir. Si

l'égalisation ultime et cruelle de Kalajdzic au bout de la nuit (90e+6) prive in extremis les Verts d'une victoire de prestige, elle n'altère en rien la portée de la performance XXL du numéro 7, auteur d'un doublé mémorable.

La Nati en ligne de mire avant un tableau royal

Désormais, une tout autre compétition commence pour les coéquipiers de Farès Chaïbi et du jeune remuant Maza. Avec quatre points au compteur derrière l'Argentine, l'Algérie se tourne vers son prochain défi de taille : la Suisse, qu'elle affrontera le 3 juillet prochain à 4h du matin (heure algérienne) à Vancouver. Ce rendez-vous en terre canadienne implique un nouveau déplacement particulièrement harassant à travers le continent nord-américain, un paramètre géographique qui mettra à rude épreuve la récupération des organismes.

Cependant, la dynamique psychologique penche clairement en faveur des Verts, qui aborderont ce match à élimination directe avec de légitimes espoirs et une confiance totalement restaurée. En cas de qualification pour les 1/8es de finale, l'équipe nationale sait déjà qu'elle aura à en découdre avec le vainqueur du duel inédit entre le Ghana et la Colombie. Une perspective hautement stimulante pour une Algérie qui prouve, match après match, qu'elle possède le caractère et les armes pour prolonger son rêve américain.

H.M.

Scènes de liesse à travers tout le pays

Immédiatement après le match nul contre l'Autriche (3-3), dont le coup de sifflet final a pourtant été donné très tôt dans la matinée de dimanche à Kansas City, les rues de nombreuses villes à travers le pays, notamment à Alger, ont été envahies par des centaines de supporters en liesse, sortis fêter la qualification des Verts aux 16es de finale de la Coupe du monde de football, actuellement en cours aux États-Unis, au Canada et au Mexique.

A Alger, des centaines de personnes, qui pourtant avaient passé une nuit blanche, n'ont pas hésité à monter à bord de leurs voitures et anciens des cortèges, à travers lesquels ils ont exprimé leur joie suite à cette qualification amplement méritée des coéquipiers de Riyad Mahrez, auteurs d'un match héroïque contre l'Autriche. A la place Maurice Audin, des klaxons retenaient au milieu des chants de supporters scandant «Un, Deux, Trois, Viva l'Algérie», rappelant les grands moments du football algérien. La même atmosphère a été enregistrée dans d'autres wilayas du pays, à l'instar de Sétif, Constantine et Oran. Plusieurs fans de l'EN, qui n'ont pas eu la chance de se rendre aux États-Unis, et qui ont suivi ce match devant leur poste de télévision, ont vécu, pour certains, cette rencontre sur les nerfs, surtout en deuxième mi-temps, marqué par de nombreux rebondissements. Ils ont attendu jusqu'au coup de sifflet final donné par l'arbitre Ouzbek, pour donner libre cours à leur joie, notamment, dans les cafés et les places publiques, où le match était retransmis en direct sur les écrans.

OBJECTIF 46 BUTS Le dernier grand défi de Riyad Mahrez

Le public algérien va-t-il assister à un séisme statistique durant ce Mondial ? En endossant le costume de sauveur face à l'Autriche (3-3) à Kansas City, Riyad Mahrez n'a pas seulement validé le ticket des Verts pour les 32es de finale. Le capitaine s'est complètement relancé dans une quête légendaire : celle du record de buts absolu sous le maillot de l'équipe nationale. Grâce à son doublé salvateur, l'attaquant d'Al-Ahli Djeddah affiche désormais 39 réalisations avec les Fennecs. Le voilà à sept longueurs de l'actuel roi des buteurs, l'inoxydable Islam Slimani et ses 46 buts. Sept unités pour l'égaliser, huit pour le dépasser. Une marge infime sur l'ensemble d'une carrière, mais un véritable sprint contre la montre pour l'ailier de 35 ans.

Le timing rend ce défi particulièrement vertigineux. Mahrez l'a clairement laissé entendre : cette Coupe du monde 2026 devrait sonner le glas de son aventure internationale, débutée douze ans plus tôt, en mai 2014. Désireux de clore ce chapitre par la grande porte, le natif de Sarcelles sait que ses apparitions en Vert sont désormais comptées. L'équation est limpide. Pour espérer faire trembler le record de Slimani, le numéro 7 devra guider l'Algérie le plus loin possible dans ce tournoi planétaire, à commencer par le rendez-vous crucial du 3 juillet contre la Suisse à Vancouver. Plus les hommes de Vladimir Petković enchaîneront les exploits - avec l'horizon d'un 1/16e de finale face au vainqueur de Ghana-Colombie -, plus Mahrez aura d'opportunités de faire trembler les filets. Comblant un tel écart en une poignée de rencontres relève presque de l'impossible. Mais le gaucher magique a construit toute sa carrière en terrasant les certitudes, des pelouses de banlieue parisienne au sacre historique de Leicester, jusqu'au triomphe africain de 2019 au Caire. Armé d'un mental d'acier, Mahrez jouera son va-tout sans complexe. Qu'il s'empare ou non de la couronne de Slimani, sa place au panthéon est déjà réservée. Mais s'offrir le trône au moment de tirer sa révérence ajouterait un ultime chef-d'œuvre à sa légende.

H.M.



Portugal

Martinez loue la forme physique de Ronaldo

Martinez a écarté l'idée de laisser Ronaldo au repos, affirmant qu'il serait «puéril» de comparer les besoins physiques de son capitaine à ceux de Messi ou de Haaland. Ronaldo a disputé l'intégralité des 90 minutes lors du match nul 0-0 du Portugal contre la Colombie, un résultat qui a permis à la Seleção de terminer deuxième du groupe K.

A 41 ans, il a donc disputé l'intégralité des 270 minutes de la phase de groupes, tandis que d'autres sélections faisaient tourner leur effectif en vue des huitièmes de finale. Alors que la Norvège et l'Argentine ont respectivement laissé Haaland et Messi au repos, Martinez demeure catégorique : son joueur phare est «mentalement et physiquement» capable de mener l'attaque sans pause.

Interrogé par la presse à Miami Gardens, Martinez a rapidement coupé court aux spéculations sur le manque de rotation de Ronaldo. «Nous ne comparons pas nos joueurs à ceux des autres équipes, a tranché l'Espagnol. Ce serait puéril. Cristiano a l'habitude d'être au bon endroit au bon moment. C'est avant tout une question de force mentale, de discipline tactique et de capacité à créer des espaces dans nos schémas offensifs.»

L'entraîneur a par ailleurs expliqué que ses choix s'appuyaient sur des données individuelles plutôt que sur les rumeurs extérieures. «Ce n'est pas un problème pour Cristiano de jouer 90 minutes, mais peut-être qu'au prochain match nous devrions procéder à un changement, comme pour n'importe quel autre joueur. Nous avons fait appel à 21 joueurs de champ, nous répartissons donc bien le temps de jeu», a-t-il ajouté, soulignant sa stratégie de gestion de l'effectif tout au long du tournoi.

Des décisions fondées sur les données pour la Seleção

Le Portugal a procédé à plusieurs remplacements tactiques lors du match nul contre la Colombie, mais Ronaldo est resté la seule constante sur le terrain. Martinez a souligné que d'autres secteurs du terrain nécessitaient une rotation plus fréquente en raison des exigences physiques liées à certains postes. «Aujourd'hui, nous avons fait jouer João Neves et Ruben Neves pendant 45 minutes, et nous avons fait de même avec Diogo Dalot et João Cancelo, car chaque poste a des besoins différents», a-t-il déclaré.

Déterminer qui sera titulaire et qui restera sur le banc relève de la science pour le staff technique portugais. Martinez a souligné l'importance de leurs indicateurs internes, en précisant : «Certains joueurs ne sont pas au meilleur de leur forme physique, mais toutes les données que nous collectons sont essentielles pour nous aider à prendre ces décisions.» Malgré l'absence de contribution offensive de Ronaldo face à la Colombie, le sélectionneur reste confiant quant à la condition physique de son capitaine.

Après son match nul contre la Colombie, le Portugal se tourne vers son huitième de finale face à la Croatie, ce jeudi à Toronto. Un parcours qui pourrait, en cas de succès, le mener vers un choc avec l'Espagne, championne d'Europe 2024, au

tour suivant. Mais Roberto Martinez se concentre pour l'instant sur l'évolution immédiate de son équipe, alors qu'elle aborde la phase à élimination directe.

«Il est désormais temps de s'adapter, de progresser et d'orienter les matchs dans la direction que nous souhaitons, avec davantage de possession et un meilleur contrôle», a expliqué Martinez. «Cela fait partie de la Coupe du monde, cela fait partie de la stratégie en place, et comme je l'ai dit, nous avons besoin de ces trois matchs pour atteindre notre meilleur niveau. Ce match a été très enrichissant. Nous voulons rester dans la course pendant huit matchs et c'est désormais un tournoi différent.»



Zlatan Ibrahimović :

«Messi marque tous les matchs de son empreinte»

La star suédoise retraité Zlatan Ibrahimović affirme que l'Argentin Lionel Messi possède une capacité constante et inébranlable à transformer n'importe quel match en un spectacle exceptionnel.

Dans son analyse de la Coupe du monde diffusée sur la chaîne « Fox Sports », Ibrahimović sur Messi, après la victoire de l'Argentine face à la Jordanie (3-1). Les « Tango » ont ainsi terminé la phase de poules avec un sans-faute, s'appuyant sur leur grande icône, bien qu'il n'ait pas eu besoin d'être titulaire cette fois-ci : Leo est entré en cours de jeu et a marqué un but sur coup franc à la 80e minute.

Ibrahimović a déclaré : «La valeur de ce but dépasse le simple résultat chiffré du match. Alors que l'Argentine dominait la rencontre, l'entrée en jeu de Messi a marqué cette soirée de son empreinte. Il n'a pas besoin de porter l'équipe à bout de bras pendant 90 minutes ni de sauver une situation de match critique ; quelques minutes sur la pelouse suffisent pour déclencher les acclamations habituelles à son nom dans les tribunes et laisser le sentiment général d'une présence lors d'un événement exceptionnel.»

L'ancien attaquant suédois a reconnu une marge d'erreur du gardien sur l'action du but, analyse partagée par la star française Thierry Henry, mais il a voulu dépasser le simple cadre technique. Ibrahimović a ainsi déclaré :

«Quand on parle de Messi, il y a une dimension émotionnelle que ne rendra jamais une simple rediffusion télévisée ; même si le gardien a commis une erreur, même si le ballon semblait arrêtable, même si l'on veut voir là une action ordinaire dans un match déjà plié, l'impact de Messi reste le même : il entre, il marque, et le public repart heureux.»

Il a conclu : « Messi est entré dans une dimension où ses performances semblent relever d'une routine quotidienne, mais d'une routine tout à fait exceptionnelle. Titulaire ou remplaçant, il fait la différence ; quand l'Argentine domine, il laisse son empreinte ; et quand la rencontre a besoin d'un dernier éclair de génie, c'est lui qui le fournit. A 39 ans, il n'a plus rien à prouver, et pourtant chaque apparition resplendit comme un moment décisif.»

MARTÍNEZ LAUTARO :

«Je travaille pour l'équipe»

L'attaquant Lautaro Martínez a guidé l'Argentine vers une large victoire 3-1 contre la Jordanie, permettant aux «Tango» de conclure leur parcours dans le groupe 10 de la Coupe du monde 2026 avec un sans-faute. L'attaquant a d'ailleurs entamé son entretien avec ESPN en rappelant : «Les gens, et vous les journalistes, êtes obsédés par les buts, mais moi, je travaille pour l'équipe.» L'attaquant a ouvert son compteur dans cette Coupe du monde en transformant un penalty et aborde les seizièmes de finale avec une confiance affichée. L'équipe de Lionel Scaloni défiera le Cap-Vert au prochain tour. L'attaquant, qui a enfin ouvert

son compteur but en Coupe du monde après neuf tentatives, a ajouté : «Aujourd'hui, je suis heureux que l'équipe ait gagné, et non pas à cause du but. Un attaquant vit pour les buts, et quand ils ne viennent pas, c'est frustrant, mais nous restons concentrés sur l'objectif, exactement comme cela a été le cas au Qatar et lors de la Copa América.» Interrogé sur la nouvelle performance historique du capitaine argentin Lionel Messi, El Toro a lancé : «Ce que fait Messi est incroyable, il n'y a pas de mots pour décrire ce qu'il accomplit et ce que cela signifie pour nous.» Pour conclure, Lautaro a évoqué le prochain adversaire de l'Albiceleste : «Il y avait deux gros favoris, l'Espagne et l'Uruguay, et au final c'est le Cap-Vert qui nous est tombé. Nous devons respecter ce tirage et nous préparer pour ce match. Nous sommes très motivés et déterminés à poursuivre ce rêve.»



CLASSEMENT DU BALLON D'OR DE LA COUPE DU MONDE 2026

Messi **dépasse** Mbappé et Olise

La Coupe du monde 2026 est en plein essor et les équipes encore en lice se disputent le trophée tant convoité. Si le titre collectif reste l'objectif principal de tous les concurrents, certains se détachent déjà comme les meilleurs joueurs du tournoi. Lionel Messi est actuellement en tête, avec les cinq buts marqués par l'Argentine, mais Kylian Mbappé et Michael Olise le talonnent de près.

Le prestigieux Ballon d'Or ne se résume pas à une simple question de buts. Décerné par un vote

des représentants des médias, il permet à la compétition de récompenser les joueurs pour leur excellence globale et leur influence sur le tournoi. Si le trophée a souvent récompensé des attaquants, des milieux de terrain et même un gardien ont parfois émergé. Paolo Rossi, Diego Maradona, Salvatore Schillaci, Romario, Ronaldo, Oliver Kahn, Zinedine Zidane et Diego Forlán comptent parmi les anciens lauréats, tandis que deux stars encore en activité – Lionel Messi et Luka Modrić – figurent également au palmarès. Messi, seul double lauréat (2014, 2022), vise un

troisième sacre consécutif. Mais Kylian Mbappé, finaliste 2022, Ousmane Dembélé, Ballon d'Or en titre, la pépite espagnole Lamine Yamal et le capitaine anglais Harry Kane comptent bien lui disputer le trophée. A 41 ans, Cristiano Ronaldo vise un dernier grand exploit avec le Portugal, tandis que Vinicius Junior et Raphinha peuvent propulser le Brésil vers un sixième sacre. Avec 48 équipes en lice, la possibilité d'une révélation demeure réelle, le niveau général affichant une belle homogénéité.

QUAND LES ENFANTS DÉCOUVRENT LA MER PAR LA SCIENCE ET L'EXPLORATION

Cap sur la posidonie

Une initiative éducative à Boulimat a réuni chercheurs, éducateurs et acteurs associatifs autour d'un objectif commun, sensibiliser les plus jeunes à la richesse du patrimoine marin méditerranéen et à la nécessité de le préserver.

PAR NASSIM TERKI

Les 19 et 20 juin derniers, la plage de Boulimat s'est transformée en un vaste espace d'apprentissage à ciel ouvert à l'occasion de l'événement éducatif « Cap sur la Posidonie : Science et aventure en mer ». Destinée aux enfants adhérents de l'Association Les Petits Explorateurs, cette « initiative » a proposé un programme mêlant découverte scientifique, activités ludiques, ateliers artistiques et immersion dans le milieu marin.

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'Association Les Petits Explorateurs, Permakids, dz, Atlantide Béjaïa Club et le Parc National de Gouraya, avec l'appui scientifique de Saïd Belbacha, biologiste marin à l'Université d'Annaba. Au cœur de cette démarche figurait un objectif clair, celui de faire connaître aux enfants la Posidonia oceanica, plante marine emblématique de la Méditerranée, son rôle écologique majeur et les menaces qui pèsent aujourd'hui sur sa conservation. La première journée a débuté par une présentation illustrée consacrée à la posidonie et aux herbiers marins. À travers un diaporama suivi d'un



échange interactif, les jeunes participants ont découvert l'importance de ces écosystèmes pour la biodiversité méditerranéenne, avant de partager leurs observations et de poser leurs questions. Les enfants ont ensuite pris part à une exploration du littoral. Guidés par les encadrants, ils ont collecté la laisse de mer, procédé au tri des éléments recueillis (débris végétaux, restes d'origine animale et déchets issus des activités humaines) puis participé à leur analyse. Cette activité leur a permis de mieux comprendre l'origine de ces éléments, les impacts de la pollution sur le littoral et les gestes favorisant la protection des plages. L'apprentissage s'est poursuivi sous une forme plus ludique grâce à un jeu de l'oie spécialement

conçu autour de la posidonie, de son habitat et des espèces qui lui sont associées. Les questions à choix multiple ont permis de consolider les connaissances acquises tout en développant l'esprit de coopération entre les participants. Un jeu de réflexes et de coordination, connu en Algérie sous le nom de « Qal Ahmed » le jeu « Jacques a dit », est également venu rythmer cette journée. L'un des moments les plus attendus a été l'immersion en mer, près de l'Îlot-à-l'Ail. Munis d'un masque et d'un tuba, les enfants ont pu observer directement les herbiers de posidonie dans leur environnement naturel et prendre conscience de leur rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes marins. Cette sortie a également offert l'oc-

casion de découvrir une espèce végétale particulièrement rare en Algérie : l'Ail des îles (*Allium commutatum*), présent naturellement sur l'Îlot-à-l'Ail. Les encadrants ont mis en avant le caractère patrimonial de cette plante et l'importance de sa préservation. La seconde journée a été consacrée à l'approfondissement des connaissances et à la sensibilisation aux enjeux de protection du milieu marin. Deux diaporamas accompagnés de courts métrages ont permis d'aborder les principales menaces qui affectent les herbiers de posidonie ainsi que les comportements à adopter pour préserver ces écosystèmes. Une autre séquence était consacrée aux risques en mer et sur les plages, afin de transmettre aux enfants les bons réflexes en matière de sécurité.

Les participants ont également pris part à un atelier artistique intitulé « La posidonie et l'herbier marin aux couleurs naturelles », au cours duquel ils ont réalisé des dessins à l'aide de pigments naturels et de la technique du pinceau à l'eau. Cette activité associait expression créative et sensibilisation environnementale. Le programme s'est achevé par une initiation à la plongée en scaphandre autonome à la plage de Boulimat. Encadrés dans des conditions sécurisées, les jeunes explorateurs ont effectué leur premier baptême de plongée, découvrant ainsi le monde sous-marin au plus près tout en développant leur confiance dans ce nouvel environnement.

Enfin, un quiz consacré à la posidonie, aux herbiers marins et à leur préservation est venu conclure ces deux journées. Ce moment d'évaluation ludique a permis de mesurer les connaissances acquises par les enfants tout en consolidant les enseignements dispensés tout au long du programme. Cette initiative a permis aux enfants de vivre une véritable expérience au contact de la nature. En découvrant la posidonie, la biodiversité marine et les gestes qui contribuent à leur préservation, ils ont été sensibilisés de manière concrète à la protection du littoral et à la richesse du patrimoine naturel de Béjaïa.

D'AUGUSTIN À AL-WANSHARISI

Ces manuscrits qui racontent une autre histoire de l'Algérie

* PAR ABDENASSER SMAÏL

Cette information est passée presque inaperçue dans le flot de l'actualité. Une brève. Quelques lignes. Une photographie d'un vieux livre jauni. Puis le regard du public se détourne. Pourtant, certaines nouvelles mériteraient que l'on s'y arrête plus longtemps.

Cette découverte me touche d'autant plus que, venu de France pour effectuer mon service national dans les années 1980, c'est dans les bibliothèques et à travers les livres que j'ai moi-même entrepris de redécouvrir une part de l'histoire intellectuelle de mon pays.

L'Algérie vient de récupérer à Paris un précieux manuscrit scientifique du XVII^e siècle qui devait être mis aux enchères. Rédigé entre 1609 et 1610 par le savant Sahnoun ibn Othman al-Wansharisi, ce document traite d'astronomie. Il a finalement retrouvé le chemin de son pays d'origine.

À première vue, il pourrait ne s'agir que d'une restitution patrimoniale parmi d'autres. Un livre ancien qui revient dans une bibliothèque. Un événement intéressant pour les spécialistes, sans davantage.

Mais je crois que cette récupération nous invite à réfléchir à quelque chose de beaucoup plus profond : notre rapport à l'histoire, à la mémoire et à l'idée même de civilisation.

Car derrière ce manuscrit se cache une question simple : combien d'Algériens savent aujourd'hui que leur pays possédait encore, au début du XVII^e siècle, des savants qui écrivaient sur les mathématiques, l'astronomie et les sciences du ciel ?

Combien savent que des générations de lettrés, de copistes, de juristes, de théologiens, de poètes et d'astronomes ont travaillé pendant des siècles dans les villes, les médersas, les zaouïas et les bibliothèques du Maghreb ?

Notre mémoire collective est souvent dominée par les récits des conquêtes, des guerres, des résistances et des empires. Ces récits sont évidemment importants. Ils constituent une partie

essentielle de notre histoire.

Mais ils ne sont pas toute l'histoire.

Une civilisation ne se mesure pas seulement à ses batailles. Elle se mesure aussi à ses livres. Aux textes qu'elle produit. Aux connaissances qu'elle transmet. Aux manuscrits qu'elle juge suffisamment précieux pour être copiés, étudiés et conservés.

Or ce manuscrit d'Al-Wansharisi nous rappelle précisément cela : l'Algérie n'a pas seulement été une terre traversée par l'histoire ; elle a aussi été une terre qui a pensé l'histoire.

Une filiation intellectuelle à préciser :

Il convient ici de rectifier un point important. Dans ma réflexion, j'ai évoqué une « généalogie intellectuelle nord-africaine » reliant Augustin à Al-Wansharisi. Cette intuition mérite d'être précisée à la lumière des sources historiques.

Le savant dont le manuscrit vient d'être rapatrié, Sahnoun ibn Othman al-Wansharisi, s'inscrit en réalité dans une tradition scientifique et juridique bien identifiée. Son ouvrage Moufid al-Mouhtaj fi Charh al-Siraj est un commentaire d'un traité d'astronomie antérieur, *As-Siraj fi 'ilm al-falak*, rédigé par un autre érudit algérien, Abderrahmane al-Akhdari al-Biskri. Il existe donc une chaîne de transmission savante au sein même du Maghreb, une continuité intellectuelle que l'histoire écrite par les conquêtes tend à occulter.

Mais la comparaison avec Augustin n'est pas pour autant arbitraire. Elle nous rappelle qu'avant l'islam, avant même l'arrivée des premiers conquérants musulmans, l'Afrique du Nord produisait déjà une pensée d'une exceptionnelle richesse. Augustin, né à Thagaste (l'actuelle Souk Ahras) au IV^e siècle, est l'un des plus grands penseurs de l'Antiquité tardive. Ses œuvres ont irrigué la philosophie et la théologie occidentales pendant des siècles.

Plus d'un millénaire plus tard, dans une Algérie devenue musulmane, d'autres savants écrivent à leur tour, enseignent, commentent, transmettent. Les sujets ont changé. Les langues ont changé. Les références religieuses ont changé.

Mais quelque chose demeure.

La volonté de comprendre le monde.

La volonté de transmettre.

La conviction que le savoir mérite d'être conservé.

Une terre de savoir, non seulement de conquêtes

Nous célébrons souvent les souverains. Nous connaissons les noms des conquérants. Nous mémorisons les dates des batailles.

Mais combien d'entre nous peuvent citer les noms de nos astronomes, de nos mathématiciens, de nos copistes ou de nos bibliothécaires ?

Combien de nos enfants savent que des manuscrits scientifiques étaient rédigés en Algérie alors qu'une partie de l'Europe découvrait les prémices de la révolution scientifique moderne ?!

L'histoire de la pensée en Afrique du Nord ne se limite pas à quelques figures isolées. Des bibliothèques ont été constituées. Des générations d'étudiants ont parcouru des centaines de kilomètres pour apprendre auprès d'un maître. Le *Kitāb al-Mi'yār* d'Al-Wansharisi (un homonyme du savant dont le manuscrit a été récupéré), compilation monumentale de fatwas, témoigne de cette vitalité intellectuelle qui a traversé les siècles.

Mais nous avons pris l'habitude de découper notre passé en compartiments étanches. D'un côté, l'Antiquité avec Massinissa, Jugurtha et Augustin.

Puis le Moyen Âge islamique. Puis la période ottomane. Puis la colonisation. Puis la guerre de Libération.

Comme si chaque époque avait effacé la précédente. Comme si chaque génération avait recommencé l'histoire à zéro.

La vérité est plus complexe. Les sociétés humaines vivent de continuités invisibles. Elles changent de langues, de religions, parfois même de systèmes politiques, mais elles continuent de transmettre des habitudes intellectuelles, des

manières de penser, des savoir-faire et des formes de mémoire.

Une récupération qui parle au présent

Le rapatriement de ce manuscrit s'inscrit dans une dynamique plus large de récupération du patrimoine algérien. Des armes de l'Émir Abdelkader, récemment exposées en France, sont également en voie de restitution.

Cette actualité du manuscrit résonne avec l'esprit du Maghreb des livres, qui se tiendra à Paris les 27 et 28 juin 2026 à l'Hôtel de Ville. Des centaines d'auteurs, d'historiens et de lecteurs se réuniront pour célébrer la littérature et la transmission. Cette édition met d'ailleurs les lettres tunisiennes à l'honneur, rappelant que le Maghreb est un espace d'échanges intellectuels où les frontières nationales n'ont pas toujours eu le même sens.

Qu'est-ce qu'un livre, sinon une conversation qui traverse les siècles ?

Qu'est-ce qu'un manuscrit, sinon une voix qui refuse de mourir ?

Et qu'est-ce qu'une civilisation, sinon la somme des paroles qu'elle transmet à ceux qui viendront après elle ?

Le retour de ce manuscrit nous invite finalement à regarder autrement notre propre histoire. Non pas seulement comme une succession de conflits, de dominations et de résistances. Mais aussi comme une longue aventure intellectuelle.

Une aventure faite de penseurs, de poètes, de théologiens, de juristes, d'astronomes, de philosophes et de passeurs de savoir. Une aventure dans laquelle Augustin, Al-Akhdari, Al-Wansharisi et tant d'autres occupent chacun une place. Peut-être est-il temps de redécouvrir cette autre Algérie. L'Algérie des bibliothèques. L'Algérie des manuscrits. L'Algérie des savants. L'Algérie qui, depuis plus de deux mille ans, n'a jamais cessé de chercher à comprendre le monde pour mieux le transmettre aux générations suivantes.

***Auteur de Saint-Augustin, un Nord-Africain universel**

Trait d'esprit

« Plus je vis... et plus je pense que toute la sagesse se résume en ce seul mot : choisir. »

André Maurois

Opération anti-drogue : un réseau transfrontalier démantelé

Un réseau transfrontalier du crime organisé a été démantelé, dimanche, par les personnels du service de lutte contre les drogues et les psychotropes de la Gendarmerie nationale à Alger, a indiqué le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. « Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, les personnels du service de lutte contre la drogue et les psychotropes de la Gendarmerie nationale à Alger ont démantelé, aujourd'hui dimanche 28 juin 2026, un réseau transfrontalier du crime organisé », précise la même source. Cette opération qualitative a permis « l'arrestation de (12) narcotrafiquants, et la saisie d'une quantité importante de kif traité s'élevant à quatre (4) quintaux, ainsi que de (2966) comprimés psychotropes, (10) véhicules touristiques, une motocyclette, une somme d'argent estimée à plus d'un milliard de centimes et des téléphones portables », ajoute le communiqué. « Cette opération vient s'ajouter aux diverses opérations ayant permis de mettre en échec les tentatives d'introduction et d'écoulement de ces substances toxiques dans notre pays, et dénote du professionnalisme, de la vigilance et de la disponibilité permanente des unités de l'Armée nationale populaire, avec ses diverses composantes, à lutter contre toute forme de criminalité organisée », conclut le communiqué du MDN.

France : un crash mortel fait 11 victimes

Dimanche matin, un avion transportant cinq moniteurs, cinq élèves parachutistes et leur pilote s'est écrasé brutalement près de l'aérodrome de Nancy-Essey, à Tomblaine. Aucune des onze personnes à bord n'a survécu. Les secours, rapidement mobilisés, ont bouclé la zone, tandis qu'une cellule médico-psychologique a été mise en place pour soutenir les proches, plongés dans l'incompréhension et la douleur. Les causes de l'accident restent inconnues, mais l'enquête est déjà en cours. Le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, doit se rendre sur place pour évaluer la situation. Une journée de joie et d'aventure s'est transformée en drame, laissant derrière elle des familles dévastées et une communauté sous le choc.

Tlemcen : un trafiquant arrêté avec plus de 4 kilos de drogue

La brigade des stupéfiants de Tlemcen a réalisé un très beau coup de filet. Tout a commencé par une piste sérieuse : les enquêteurs apprennent qu'un individu s'apprête à réceptionner une importante livraison de drogue en provenance du Maroc. Grâce à ces informations, les policiers parviennent rapidement à identifier et localiser le suspect. Ils l'interceptent alors qu'il est en possession de la marchandise... la main dans le sac ! Le butin saisi est conséquent : 1,2 kilo de cocaïne et 2,75 kilos de cannabis. Le trafiquant a été arrêté et une procédure judiciaire a été immédiatement ouverte. Il sera prochainement présenté au procureur de la République pour répondre de ses actes. Une belle opération qui permet de couper l'herbe sous le pied des réseaux de trafic transfrontalier.

Magistrature : résultats définitifs du concours 2025, 214 admis

Le ministère de la Justice a annoncé, dimanche dans un communiqué, les résultats finaux du concours national de recrutement des élèves magistrats au titre de l'année 2025. « Le ministère de la Justice – École supérieure de la magistrature (ESM) – annonce les résultats finaux du concours national de recrutement des élèves magistrats au titre de l'année 2025, après délibérations du jury d'examen en date de ce jour, le 28 juin 2026, à savoir la réussite de 214 candidats », lit-on dans le communiqué. Les candidats admis définitivement au concours national de recrutement des élèves magistrats au titre de l'année 2025 pourront rejoindre l'ESM « à la date du 3 janvier 2027 », selon la même source.

Canicule meurtrière en France : 1 000 décès en une semaine, surtout chez les personnes âgées

La France traverse une vague de chaleur historique. Depuis mercredi 24 juin 2026, près de 1 000 décès supplémentaires (chiffres provisoires) ont été recensés, principalement chez les plus de 65 ans (85 % des cas). Les régions les plus touchées, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Bretagne, Centre-Val de Loire, Normandie et Pays de la Loire, sont aussi celles placées en vigilance rouge canicule. Mercredi a été la journée la plus chaude jamais

enregistrée en France, avec une température moyenne de 30 °C sur 24 heures, et des pics dépassant 40 °C localement. Les hôpitaux et les secours sont sous tension, submergés par l'afflux d'appels d'urgence. Pour limiter les risques, Paris a interdit la vente d'alcool dans l'espace public ce week-end et reporté la Marche des fiertés. Même la tour Eiffel et le Louvre ont fermé leurs portes plus tôt pour protéger visiteurs et personnel.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

Disparition d'Ali Ideflawen, voix emblématique de la musique kabyle

L'artiste Ali Aït Ferhat, connu sous le nom de scène Ali Ideflawen, est décédé hier à Tizi Ouzou à l'âge de 69 ans.

PAR BOUALEM B.

Né le 16 janvier 1957 à Timizart, il porte dès l'enfance le poids d'un destin marqué par le sacrifice. La mort de son père, tombé en martyr pour l'indépendance de l'Algérie, a profondément influencé sa sensibilité artistique et son engagement. Membre fondateur du groupe Ideflawen, créé en 1997 avec Lhacène Ziani et Zahir Adjou, Ali Ideflawen s'est imposé comme l'une des figures majeures de la scène musicale kabyle contemporaine. Le groupe, rapidement reconnu pour la justesse de son propos et la profondeur de ses mélodies, a contribué à renouveler la tradition folk en lui imprimant une dimension à la fois intime et collective. Pour Ali Ideflawen, la chanson n'était jamais un simple divertissement. Son répertoire a fait une large place aux blessures partagées, aux frustrations, mais aussi à la résistance et à l'espérance. À travers des textes poignants et une musique sobre, il a su donner voix aux exigences et aux blessures d'une génération, devenant un passeur d'histoires et d'émotions pour le public kabyle comme pour les diasporas en Europe. Dans les années 1990, après une période collective, Ali poursuit son chemin en solo tout en préservant l'héritage du groupe. Fidèle à une écriture rigoureuse et à une mélodie dépouillée, il a continué d'enregistrer et de se produire



sur scène, nourrissant un public fidèle en Kabylie, à travers l'Algérie et à l'étranger. Sa présence scénique, marquée par une bonhomie apparente malgré la maladie qui l'affectait, traduisait une énergie créatrice constante. Son œuvre compte une douzaine de titres majeurs, qui jalonneront près de quatre décennies de création : Igujilen n'yiles (1983), Afeddix (1986), Gget-iyi abrid (1988), Berwagiya (1991), Aferçteçtu (1992), A Rebbi mel-iyi (1993), Acimi (1995), Tissigar (1998), Tamurt inu (2001), Ay amxix (2004) et Abudali (2018), parmi d'autres composi-

tions. Chacune de ces pièces témoigne d'une écriture attentive aux mots et d'une musicalité dont la sobriété amplifiait l'émotion. Ali Ideflawen laisse derrière lui une empreinte durable dans l'histoire de la musique kabyle. Artiste engagé et discret à la fois, il a su traduire en chansons les fractures et les aspirations de son peuple, tout en offrant des mélodies qui traversent les générations. Sa disparition crée un vide dans le paysage musical algérien, mais son répertoire continuera de résonner comme un témoignage précieux. ■

GRÈVE DE LA FAIM

Appel international pour sauver El Naama Asfari

Le Comité pour la protection des civils sahraouis, composante du Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'homme au Sahara occidental (CODESA), a lancé samedi passé un appel pressant aux Nations Unies, au Comité international de la Croix Rouge et à l'ensemble des mécanismes internationaux compétents pour intervenir sans délai afin de sauver la vie du défenseur des droits de l'homme sahraoui El Naama Asfari. Détenue à la prison centrale de Kénitra, au Maroc, M. Asfari observe depuis le 8 juin 2026 une grève de la faim illimitée. Le Comité avertit que, à l'approche du 19^e jour

de cessation volontaire de l'alimentation, son état de santé risque de se détériorer de façon critique, mettant en péril son intégrité physique et mentale. La CODESA attribue à la puissance occupante marocaine la pleine responsabilité des complications sanitaires et psychologiques qui pourraient résulter de cette grève. Le Comité demande une intervention urgente pour protéger la vie de M. Asfari et pour faire aboutir l'ensemble de ses revendications, qu'il présente en tant que prisonnier d'opinion. Condamné à trente ans de réclusion depuis le 7 novembre 2010, El Naama Asfari purge cette peine que le Co-

mité qualifie d'illégitime. Sa détention est liée à son engagement en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à sa participation au camp de Gdeim Izik. La CODESA insiste sur l'obligation des autorités détentrices de garantir des soins médicaux adéquats, le respect des droits fondamentaux et l'accès immédiat aux organisations humanitaires internationales. Le Comité renouvelle son appel à une mobilisation internationale afin d'empêcher une issue tragique et rappelle que la protection des prisonniers d'opinion relève d'impératifs humanitaires et juridiques universels. R.N.